PROMENADES DANS LE VERDON

Roland Grosso

Ou la découverte pédestre des gorges du Verdon.

SOMMAIRE

1- Introduction
2- Bibliographie sommaire
3- Le Grand Canyon
4- Le sentier Martel
5- Le sentier de l'Imbut
6- Le sentier de l'Encastel
7- Le sentier de Guègues
8- Le sentier de l'Infernet
9- Le sentier d'Illoire
10- Le sentier de Mayreste
11- Le sentier du Bastidon
12- Le sentier du Duc
13- Le sentier de Barbin
14- Le sentier de Breis
15- Le Grand Margès
16- Le Mourre de Chanier
17- Châteauneuf-les-Moustiers
18- De Carajuan à Rougon
19- Promenade automnale

Je me souviens du début des années 60 où enfant, la visite des Gorges du Verdon était une équipée.

Il fallait se lever tôt le matin et monter dans la Peugeot 203 grise pour emprunter des routes étroites depuis Toulon.

Le pique-nique de midi se faisait rituellement peu avant Moustiers en bordure du Verdon qu'il fallait traverser à gué.

Le progrès venant, les coupures en alimentation d'eau durant les nuits d'été à Toulon ont disparu avec la création du lac de Sainte-Croix dont j'avais appris la construction par le journal local.

C'est en 1980, que je suis retourné au Verdon depuis ces années d'enfance et quelle surprise s'est offerte à mes yeux au débouché de la route venant d'Aups...un magnifique plan d'eau aux eaux turquoises s'étendait en parfaite harmonie avec le paysage.

Le progrès généralement dévastateur avait pour une fois généré une beauté.

Après une brève introduction au Grand Canyon du Verdon, je propose aux amateurs de marche à pieds d'une journée, les visites guidées des sentiers le long du Grand Canyon du Verdon.

Explorez ces magnifiques lieux quand la végétation est en fleurs, la chaleur supportable et la fréquentation raisonnable.

Respectez ces sites admirables mais fragiles en faisant de sorte que votre passage soit aussi discret que possible pour l'environnement puisque vous y reviendrez.

Bonnes promenades...mais soyez prudent, de nombreux incidents graves sont rapportés par la presse locale chaque année.

Roland Grosso le 17 novembre 2001.

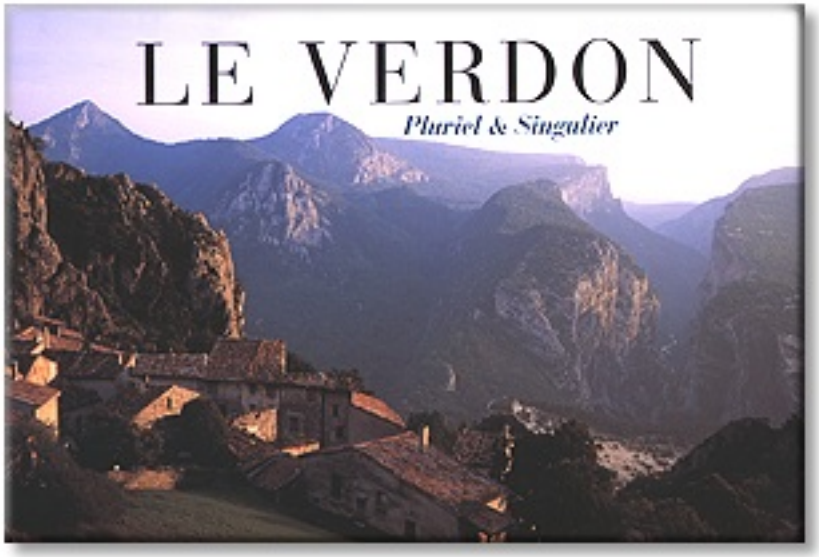
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

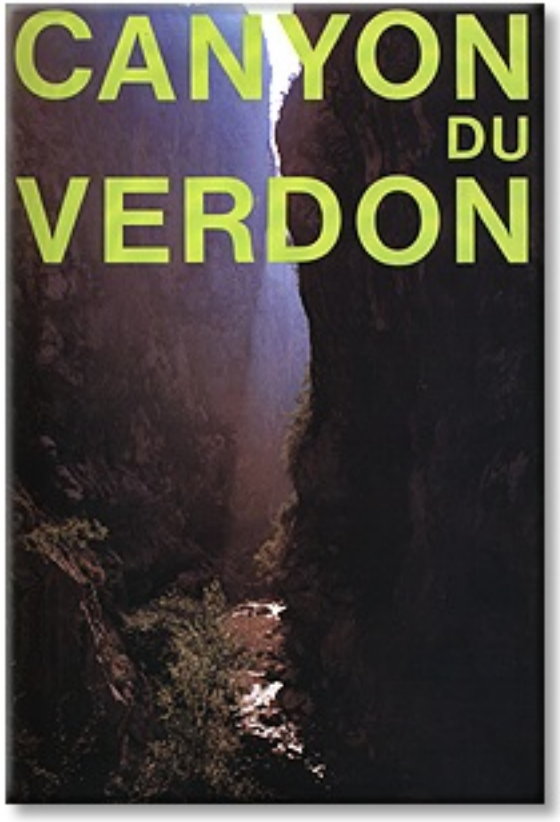
Extraordinaire canyon Merveilleux Verdon
Roger Verdegen (Editions Verdon Création 1981)

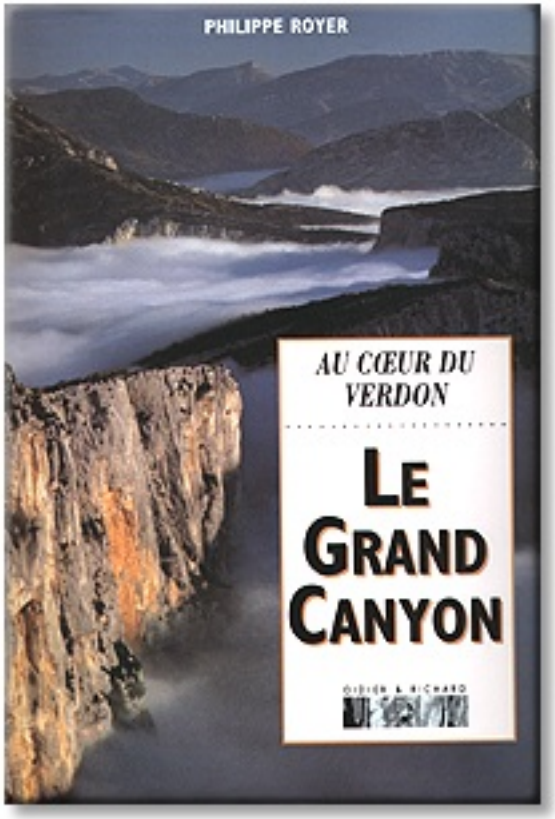
Au coeur du Verdon - Le Grand Canyon
Philippe Royer (Editions Didier & Richard 1991)

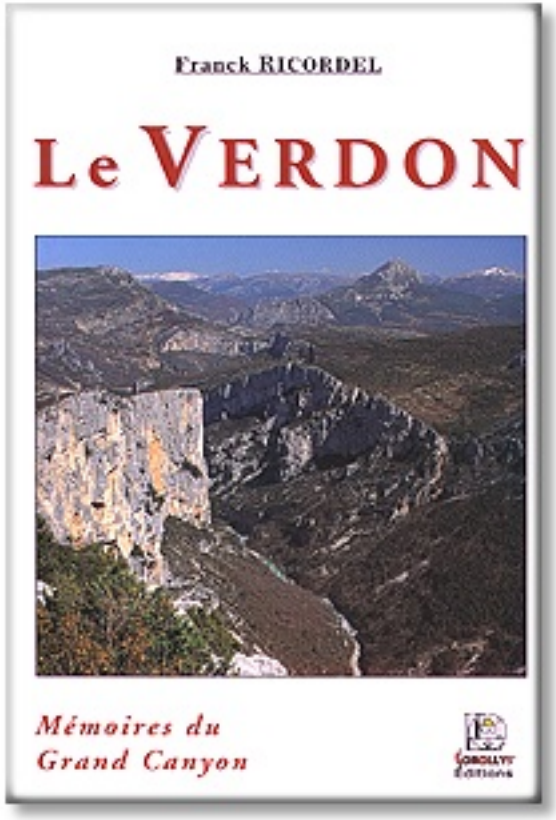
Le Verdon - Pluriel et Singulier
Gérard Sioen (Editions Equinoxe 1999)

Le Verdon - Mémoire du Grand Canyon
Le guide des sentiers - Randonnées pédestres dans les gorges du Verdon
Franck Ricordel (Editions Corollys 2000)









LE GRAND CANYON DU VERDON

En 1905, appuyée par les gens du pays de Rougon et de La Palud, une équipe menée par A. Martel traverse le canyon de bout en bout après maintes péripéties. La construction d'une conduite forcée hydroélectrique en était l'origine. La première guerre mondiale éclatant, les travaux furent abandonnés. De nombreux vestiges peuvent encore se rencontrer sur le site tels que de spectaculaires tunnels creusés dans la roche, ainsi que l'aménagement de sentiers et d'abris, voire l'abandon de matériels. 1930, après des années d'efforts d'aménagement et notamment la création du chalet de la Maline, le sentier Martel est inauguré. 1948, le cours du Verdon est désormais régi par les barrages hydroélectriques amont de Castillon qui génèrent des lâchers d'eau intempestifs. 1971, le barrage de Sainte-Croix est mis en chantier pour une mise en service en 1975. 1973, la route des Crêtes est ouverte pour favoriser l'essor du tourisme routier le long du Grand Canyon.

Vue aérienne sur le lac de Sainte-Croix.

Depuis le belvédère du Galetas.

De nos jours, après que le Grand Canyon ait failli être recouvert par les eaux pour des besoins hydroélectrique, une autre menace plane sur le site alentour au Grand Canyon, le doublement de la ligne haute-tension EDF Boutre-Carros qui traverse le Parc. L'aventure continue...

La cuvette de Sainte-Croix-du-Verdon a été inondée en 1975 pour créer le lac de Sainte-Croix généré par l'édification du barrage. Les ruines de l'ancien village des Salles-du-Verdon reposent au fond avec les souvenirs du passé des anciens. Le lac aux eaux turquoises est entouré des plateaux de Valensole et de Canjuers. Les eaux vertes du Verdon s'y déversent à la sortie du Grand Canyon au portail du Galetas. Des plages ont été créées le long des rives du lac pour permettre la pratique de sports nautiques. Les bateaux à moteurs thermiques sont prohibés. C'est un lieu touristique très prisé des européens du nord. Les principaux villages attenants aux lacs sont Moustiers-Sainte-Marie, Sainte-Croix, Bauduen et les Salles-du-Verdon.

LE GRAND CANYON DU VERDON

Depuis l'entrée des Gorges, on peut remarquer un trafic fluvial important sur le Verdon. La rivière est envahie par des canots, des pédalos, des kayaks, des matelas pneumatiques et autres objets flottants hétéroclites qui remontent le courant tant que la force motrice des utilisateurs le permet. C'est un excellent moyen de découverte de la partie basse du Grand Canyon. De tels matériels peuvent être loués aux différentes bases de loisirs du lac de Sainte-Croix.Attention aux embouteillages à la belle saison.

Vue sur la rue d'eau en sortie de canyon.

Depuis le belvédère de Mayreste.

L'orientation générale des parois du Grand Canyon perturbées par des ravins détermine une végétation méditerranéenne ou alpine suivant le degré d'ensoleillement du lieu. Au fond, le soleil est présent peu de temps dans la journée, la végétation est plutôt alpine. Des espèces endémiques également se trouvent sur quelques rares sites.

LE GRAND CANYON DU VERDON

La route des Crêtes a été achevée en 1973. Cette route a été aménagée pour favoriser le tourisme automobile avec de nombreux points de vue ou belvédères.
Cette route en boucle fermée a son départ et son arrivée au village de La Palud-sur-Verdon. Ce village est le centre nerveux des randonneurs et des grimpeurs. C'est un tout petit village qui possède quand même des feux tricolores !!!
La route des Crêtes est fermée à la mauvaise saison.

Vue sur la barre de l'Escalès.

Extrait de Provence de Jean Giono (1959).

Les gorges du Verdon .
Rien de plus romantique que le mélange de ces rochers et de ces abîmes, de ces eaux vertes et de ces ombres pourpres, de ce ciel semblable à la mer homérique et de ces vents qui parle avec la voix des dieux morts.

LE GRAND VERDON CANYON DU

La route des Crêtes permet d'avoir des vues aériennes plongeantes sur les Gorges du Verdon.
C'est un itinéraire routier incontournable du Grand Canyon qui livre tous les secrets du fond des Gorges. Ces secrets, vous pourrez les approfondir en empruntant les sentiers de randonnées Martel et de l'Imbut.
Le long de la route des Crêtes, se trouve le refuge chalet de la Maline qui est le point de départ conseillé du sentier Martel. A la belle saison, le week-end, des cars entiers y déversent les randonneurs, des embouteillages sont à craindre mais le site est tellement majestueux qu' on oublie ces détails.

Au belvédère de la Carelle.

LE GRAND CANYON DU VERDON

Au belvédère de la Carelle, on peut apercevoir en contrebas de nombreux grimpeurs s'exerçant sur la paroi le long de cordes. Partout en bordure de falaise, encastrés dans la roche, on trouvera les pitons d'accrochage que les grimpeurs utilisent. Vertige assuré... Le Verdon ne fut découvert que tardivement par les amateurs d'escalade, nommés grimpeurs par opposition aux alpinistes. Ce site est aujourd'hui de renommée internationale. Les principaux sites d'escalade sont sur la rive droite d'où on peut profiter ou subir, en fonction de la saison, d'un bon ensoleillement au contraire de l'autre rive qui est moins ensoleillée et aussi plus difficile d'accès.

Au belvédère de la Carelle.

LE GRAND VERDON CANYON DU

Rive droite, ces sites ont pour nom falaise de l'Escalès, falaise des Malines et falaise de l'Imbut. Rive gauche, se trouvent les parois du Duc, de l'Encastel, de l'Irouelle, du Fayet, des Cavaliers, de l'Estellié et du Maugué.Les voies ouvertes le long des falaises ont pour nom: l'Eperon Sublime, la Demande, le Pilier des Ecureils, Luna-Bong, la voie des Enragés, la Paroi Rouge et même Pichenibule... Si vous désirez des précisions sur ces voies et bien d'autres au Verdon, vous pouvez consulter le livre de Patrick Cordier "Les Préalpes du Sud -Vercors-Verdon-Dévouly". Si le randonneur pédestre profite de la vue, de l'ambiance sonore et des odeurs fonctions de la saison, le grimpeur ajoute la dimension du toucher avec la roche de la paroi, enrichissant ainsi un sens supplémentaire.

LE GRAND CANYON DU VERDON

Au Point Sublime, laissez votre véhicule sur le parking en face l'auberge du située à l'embranchement vers Rougon. Suivez les panneaux menant au belvédère du Point Sublime d'où la vue est superbe, c'est encore une halte incontournable. En chemin, vous trouverez une stèle élevée à la mémoire de Isidore Blanc, instituteur à Rougon et initiateur du tourisme dans les Gorges, qui accompagna E.A. Martel dans l'exploration des Gorges dès 1905. La droite du belvédère domine l'entrée du Grand Canyon, le couloir Samson un des deux points d'entrée du sentier Martel. Pour les curieux, un panneau d'informations situé à l'entrée du parking décrit divers parcours de marches à pieds pédagogiques de courte durée dont le "sentier de découverte des lézards".

Au Point Sublime.

LE GRAND CANYON DU VERDON

Après le Point Sublime, la route descend vers le lit du Verdon jusqu'à s'en rapprocher de telle sorte que, suite à des crues du Verdon, la route a été emportée et a du être refaite. Avant le pont de Carajuan, lieu de prédilection des amateurs de sport d'eaux vives, des pique-niqueurs et des pêcheurs à la truite, la route passe sous un auvent typique taillé dans la roche de la falaise. Puis la route arrive au pont de Soleils qui est le point de rencontre amont des routes rive droite et rive gauche de l'exploration touristique des Gorges du Verdon.

Vue en aval de Carajuan.

Le pont de Carajuan.

Le pont de Soleils.

LE GRAND CANYON DU VERDON

A la Mescla, le Verdon sort du défilé des Baumes Fères d'entre deux falaises très proches qui donnent une impression de profondeur accentuée.
La Mescla est le confluent de la boucle du Verdon et de l'Artuby.
La Mescla est sise en contrebas dans une section encaissée des Gorges entre des falaises de 400 à 500 mètres de haut. Depuis les 2 belvédères du balcon de la Mescla et du relais de la Mescla, vous pourrez observer les randonneurs qui se reposent avant de reprendre le chemin du sentier Martel.

Le pont de Chaulière.

Ce pont en béton armé franchit le canyon de l'Artuby d'une arche de 110 mètres de portée. C'est le lieu où se pratique le saut à l'élastique ou benji. "Sautera ou sautera pas...", telle est la question que le passant se pose en voyant la personne harnachée avec soin en équilibre sur le parapet du pont de Chaulière. Encouragée par son entourage, quelques fois elle ne saute pas mais bien souvent oui. Après une série de descentes et de remontées au bout de son élastique agrémentées ou non de pirouettes suivant l'humeur du pratiquant, ce dernier est descendu au fond du canyon de l'Artuby par un treuil pour remonter on ne sait où...Frissons et afflux d'adrénaline garantis...

LE GRAND CANYON DU VERDON

Depuis la falaise des Cavaliers.

La route domine un précipice de 250 à 400 mètres. Sur la falaise des Cavaliers, une auberge surplombant les Gorges a été construite. Cette auberge est le point de départ du sentier de l'Imbut. En face de l'auberge sur l'autre rive, on peut reconnaître le chalet de la Maline. En été, un poste de secours est provisoirement installé.
La route rive gauche offre près de sa sortie sur Aiguines plusieurs points de vue d'un champ de vision ample, du cirque de Vaumale au col d'Illoire. Sur le Verdon, vous observez à la belle saison, une myriade de points blancs, toute une flottille d'objets navigants mus par la force musculaire humaine et remontant le cours jusqu'à ce que le courant soit trop fort pour continuer. Dans un virage, à la source de Vaumale, il y a toujours des touristes prêts à se rafraîchir. L'eau est-elle potable, a-t-elle des vertus cachées?

La falaise des Cavaliers.

Depuis Vaumale vers la sortie du canyon.

LE GRAND CANYON DU VERDON

Aiguines est la porte du Grand Canyon, c'est le passage obligé de la route rive gauche des Gorges à partir du lac de Sainte-Croix.C'est un village ayant un cachet d'ancien et dont l'ancienne spécialité locale était la fabrication de boules de pétanque cloutées fruit du travail du buis. Le village possède un château du 17ième siècle dont les toitures des quatre tours d'angle sont recouvertes de tuiles colorées vernissées typiques de ces lieux. C'est un lieu très touristique.
Après ce bref aperçu du Grand Canyon par la route, c'est à vous de jouer. Enfilez vos chaussures de marche et parcourez les divers sentiers qui courent le long du Grand Canyon, dans son fond, à mi-hauteur et en son sommet.
Bonnes promenades dans le Verdon...

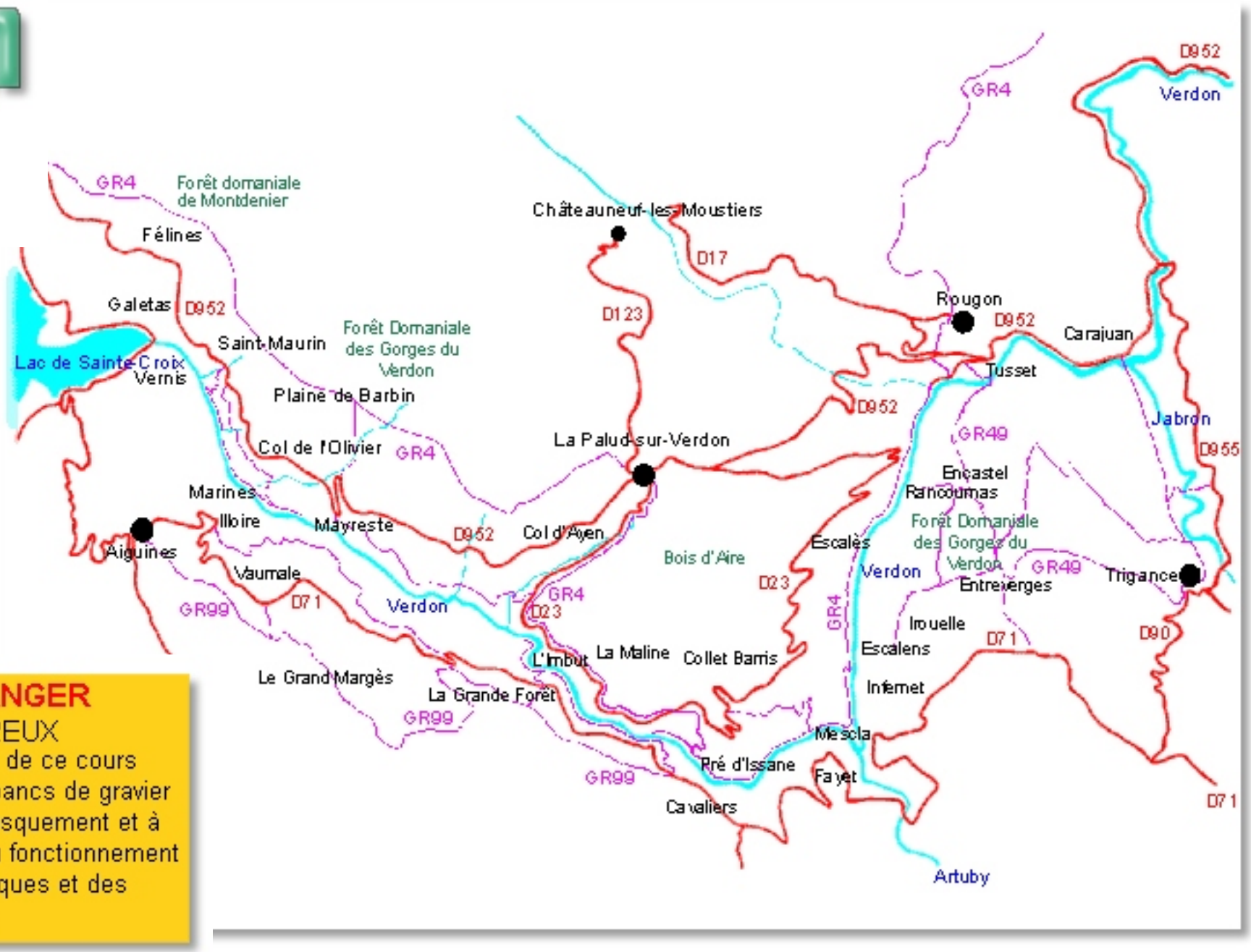
Le village d'Aiguines.

Les ruches d'Aiguines.

Un inoubliable Verdon.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE GRAND VERDON CANYON DU



ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

LE SENTIER MARTEL

Le sentier débute en passant sur la passerelle du Baou.

Une vue vers l'amont du Point Sublime.

Quelques conseils pour bien aborder ce parcours: prévoyez impérativement de l'eau, au moins 2 litres par personne en été, de vraies chaussures de marche, des provisions de bouche, un chapeau, une lampe électrique en état de marche, éventuellement un imperméable léger, un lainage ou des lunettes de soleil suivant la météo de la saison. N'oubliez pas d'emporter votre appareil de photos ou votre camescope, avec trousse de protection, des films, piles et batteries de rechange. Un flash peut être utile dans certains passages du parcours. La durée totale du parcours est d'environ de 5 à 6 heures sans les pauses. Il est sage de se faire déposer en voiture par une personne qui vous récupérera à l'autre extrémité quelques heures après, mais vous pouvez aussi commander un taxi. Si vous pratiquez seul et que vous laissiez votre véhicule, il est conseillé de faire demi-tour à la Mescla afin de le récupérer. Ou bien de disposer d'un second véhicule à l'autre extrémité du sentier à cause d'un aller retour difficile à effectuer pour une personne non entraînée.

Depuis l'amont, empruntez la route rive droite D952 jusqu'à arriver à un tunnel étroit dit de Tusset où vous devrez utiliser votre avertisseur sonore à cause du manque de visibilité. En sortie immédiate du tunnel, suivez le panneau "Belvédère Samson" et descendez une courte route en cul-de-sac jusqu'au parking où vous laisserez votre véhicule. A la belle saison, les emplacements de stationnement se font rares même lorsqu'on arrive de bonne heure. Il est conseillé de se garer sur ce parking et d'éviter un stationnement isolé à cause d'éventuels voleurs ou pilleurs de voitures. En bout de route, le sentier débute en descendant, puis passe sur une petite passerelle au-dessus du torrent du Baou pour continuer le long du Verdon. Une dérivation du sentier avant cette passerelle, permet d'accéder au torrent. Pour franchir la passerelle, respectez les consignes de distance entre personnes. Vous voilà sur le fameux sentier Martel, l'équivalent des Champs-Elysées pour les randonneurs. Ce sentier est tellement fréquenté à la belle saison que des embouteillages de marcheurs aux points difficiles se rencontrent fréquemment, de plus à beaucoup d'endroits la roche qui constitue le revêtement du sentier est polie par l'usage. Peu après, le sentier emprunte un ensemble de marches montantes cimentées jusqu'à l'entrée d'un premier tunnel creusé dans le roc via un escalier métallique. Le Verdon s'engouffre alors dans un étranglement entre les falaises appelé couloir Samson. Son nom provient de la figure de cariatide sculptée par la nature qui se devine sur la paroi rive gauche et qui monte la garde en entrée du couloir. Cette figure rappelle le Samson de la bible.

LE SENTIER MARTEL

Le sentier s'engouffre dans un premier tunnel.

Ce premier tunnel possède des ouvertures sur la rivière.

Trois tunnels successifs requièrent l'utilisation d'une lampe torche pour s'y déplacer. Ces tunnels taillés dans la roche sont les vestiges d'une tentative d'aménagement hydroélectrique du fond du Grand Canyon en début du vingtième siècle. Les travaux furent interrompus par l'irruption de la première guerre mondiale. Plus tard l'idée d'aménagement du fond du canyon pour le développement touristique se fit jour et les tunnels furent utilisés à cette fin comme partie du sentier Martel.

Le premier tunnel, le plus long, comporte des fenêtres permettant d'entr'apercevoir le Verdon et d'accéder à la Baume aux Pigeons. Toutefois un portail verrouille l'accès à cette grotte, auvent immense, qui se fait en descendant une passerelle branlante. N'y allez pas.

L'intérieur du second, le plus court, ne présente pas d'intérêt évident. A sa sortie, un promontoire permet de découvrir le chaos de Trescaïre et la Barre de l'Escalès.

Le troisième contient les restes de rails du petit train de wagonnets qui servit lors du creusement des tunnels. C'est aussi le plus humide, des larges flaques d'eau parsèment le sol. Ce tunnel est dédoublé d'un sentier à l'air libre que vous pouvez emprunter ou non...à vous de voir.

Des fenêtres, l'étroit du couloir Samson apparait.

LE SENTIER MARTEL

La baume aux Pigeons est une immense grotte en bordure de Verdon..

Au sortir des sombres tunnels, la lumière inonde falaise de l'Escalès.

Une sombre entrée de tunnel.

Après les tunnels, vous allez déboucher à l'air libre sur un sentier plein de végétation, ne cueillez aucune plante. Vous pourrez y voir des oeillets, des lys, des églantiers, des marguerites, du chèvrefeuille, des cèpes, des fraisiers, des framboisiers, des noisetiers, bref, ouvrez les yeux ...et les narines.

LE SENTIER MARTEL

En sortie des tunnels, les couleurs éclatent.

Désormais, le spectacle est partout. La rivière coule en contrebas du sentier, un soleil haut permet d'observer un Verdon étincelant dans ce canyon orienté nord-sud. De bonne heure la rivière est dans l'ombre mais le spectacle se déplace sur la falaise de l'Escalès rive droite qui vous toise de toute sa hauteur. Il faut profiter des couleurs rousses, ocres, grises et gris-bleu de la paroi que le soleil arrose et qui se détache sur le fond bleu du ciel. L'autre rive est dans l'ombre matinale mais des coulées de diverses couleurs se devinent sur les parois. Un autre spectacle est la perspective fuyante offerte sur le défilé amont qui s'accroît au cours de votre progression.

Tout au long du chemin, de multiples sentes sauvages, raides à pratiquer, permettent d'accéder à la rive du Verdon. Quelques fois des cordes ont été laissées pour servir de mains-courantes assurant ainsi la descente et facilitant la remontée. Il est toujours dangereux de s'aventurer dans le lit du Verdon, le niveau du cours d'eau peut varier à la suite d'un orage ou d'un lâcher d'eau des barrages situés en amont. Tout le long du sentier, des panneaux rappellent cet avertissement.

Le sentier effectue des descentes et des montées qui se suivent en traversant des pierriers ou petits éboulis, sur un chemin de terre et cailloux, parfois même de roche.

Le sentier peut passer à l'air libre comme en sous-bois modeste.

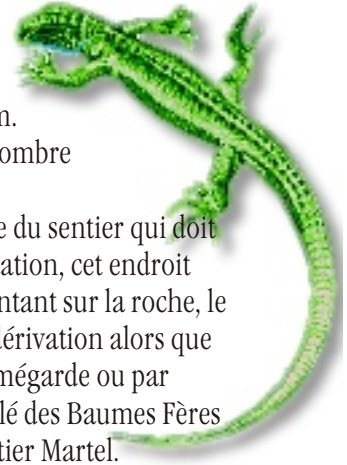
Vous êtes au fond des gorges du Verdon.

LE SENTIER MARTEL

Vous voilà désormais au pied de la brèche Imbert, plus exactement au pied d'un escalier coincé dans l'espace de la faille et que vous devez gravir. Vous pensiez en avoir terminé avec les difficultés du sentier, que non. Vous allez regretter de ne pas avoir commencé l'exploration du sentier par l'autre accès côté chalet de la Maline. Cet escalier dément comporte d'après moi quelques 250 marches et est composé de 5 sections de hauteurs différentes raccordées entre elles par des plates-formes étroites autorisant une pause repos ou une occasion de se croiser.
Lorsque vous arrivez au sommet de cet escalier, un dernier effort vous permet via quelques marches de pierre patinées par l'usage, d'accéder à la plate-forme du belvédère de la brèche Imbert.
Faites une pause repos pour récupérer en admirant en amont la falaise de l'Escalès en guise de fond de décor coincé entre les parois des deux rives du canyon surtout quand le soleil s'y prête. En aval, vous pouvez deviner la présence de la terminaison du ravin de l'Infernet sur la rive gauche juste avant la Mescla.

Dans les gorges, il y a souvent un peu de brume.

La plage des Baumes Fères, une plage pour le pique-nique.



Un panneau vous indique « Plage des Baumes Fères ».
La plage des Baumes Fères est constituée de galets et n'a de plage que le nom.
Seuls des touristes aguerris pourraient se baigner dans ces eaux glacées, à l'ombre et à fort courant. Certains le font...breuhhh!!!
Après cette halte, le sentier remonte raide. Première difficulté, un saut roche du sentier qui doit être franchi en escaladant sommairement la roche. En cas de forte fréquentation, cet endroit provoque des scènes d'embouteillage entre descendants et montants. Serpentant sur la roche, le sentier remonte, une croix rouge et blanche vous barre le passage sur une dérivation alors que le sentier continue en épingle à cheveux sur une corniche en pierre. Si par mégarde ou par curiosité, vous empruntiez cette dérivation, elle vous conduirait dans le défilé des Baumes Fères en un cul de sac en bord de Verdon et donc remontez pour reprendre le sentier Martel.
Une baume peut être vue, la « baume aux chiens ». Maintenant le sentier est poussiéreux d'aspect et effectue encore des lacets. Une autre difficulté surgit, une minuscule brèche d'environ 2,5 mètres de haut doit être escaladée par des escaliers de roches. Le sentier longe la paroi sous un très grand auvent grotte puis passe un peu plus loin sous une arche triangulaire constituée par une roche plate en appui sur la paroi.

LE SENTIER MARTEL

Le sentier descend de pierres en pierres pour redevenir agréable en direction de l'aval. Une pancarte vous indique alors que vous pouvez atteindre la Mescla en tournant sur la gauche ou bien vous dirigez vers le chalet de la Maline vers l'aval en 3 heures environ. Cette pancarte indique aussi que vous avez marché pendant 3 heures déjà depuis le Point Sublime. Si vous êtes parti le matin, vous serez là aux environs de midi, empruntez donc le chemin vers la Mescla toute proche.
La Mescla est le confluent du Verdon et de l'Artuby. La Mescla possède une plage de galets d'étendue variable en fonction des conditions météo et de la saison. Le lit du Verdon peut se déplacer. En levant les yeux, vous pourrez deviner les 2 belvédères du balcon de la Mescla et du relais de la Mescla d'où des touristes pourront vous observer depuis la route. Rive gauche, vous verrez l'affluent du Verdon, l'Artuby dont les eaux sont aussi vertes.

Le fameux escalier de la brèche Imbert.

Le passage d'une rive à l'autre peut s'effectuer sans danger lorsque le débit du torrent le permet. Même en plein été, par plus de 30 degrés de température de l'air, l'eau du torrent est glacée. Pourtant, beaucoup de randonneurs s'y baignent. Attention à l'hydrocution. Toutefois une plaque commémorative vous rappellera qu'un prêtre s'est noyé là malgré l'apparente quiétude trompeuse des eaux. Vous y rencontrerez beaucoup de groupes de randonneurs. C'est le lieu idéal pour la pause de midi, il y a de l'espace, le lieu est bien éclairé et vous pouvez laisser vos bouteilles se rafraîchir dans le torrent, de plus le sous-bois est accessible. N'abandonnez aucun déchet, emportez les restes de votre repas dans un petit sac plastique. Une fois, rassasié, remontez le court sentier jusqu'à l'embranchement précédent et continuez vers l'aval. Désormais le canyon s'oriente est-ouest.

La Mescla, le confluent du Verdon et de l'Artuby au fond.

Une plage à la Mescla pour la pause de midi si le Verdon le permet.

LE SENTIER MARTEL

Au pied du Fayet et de ses tunnels avec les couleurs de l' automne.

Le sentier est en surplomb du Verdon, mais diverses sentes permettent d'accéder à la rive droite de la rivière. Le sentier est principalement en plein air. Le sentier passe devant une grande grotte à ouverture triangulaire, la « baume aux boeufs ». Il est dommage de constater que comme chaque fois que le sentier offre un lieu protégé légèrement à l'écart, des détritus jonchent le sol et comme souvent dans les grottes celles-ci servent de W-C. Bonjour l'odeur!
Une remontée du sentier, un sous-bois de buis et vous êtes devant l'éboulis de Guègues. Vous attaquez cette difficulté par une corniche étroite munie suivant l'époque d'une main-courante ou non. De suite après, une grande main-courante part puis est renforcée par des escaliers métalliques que vous devez gravir pour franchir l'éboulis. Aucune comparaison avec les escaliers de la brèche Imbert, ils sont moins hauts, moins longs et moins raides. Mais vous commencez à ressentir les kilomètres dans vos jambes.
Le sentier redevient normal en plein air, seuls un passage sur roche glissante et un escalier de roche peuvent être qualifiés de difficultés. Vous voilà bientôt en vue de la falaise du Fayet, facile à reconnaître, c'est la plus haute falaise rive gauche, c'est celle qui présente les plus belles coulées de couleurs sur sa paroi et enfin les ouvertures des tunnels routiers du Fayet peuvent se deviner. Ce point de vue permet de prendre conscience de la hauteur des falaises environnantes. Vous pouvez alors profiter des plages facilement accessibles maintenant.

Des sentes courtes et raides permettent d'aborder le lit du Verdon..

Une grotte au long du sentier et qui sert de dépotoir.

LE SENTIER MARTEL

Au pré d'Issane, une halte s'impose.

Le sentier se poursuit de façon agréable sans difficulté. Vous êtes maintenant au pied de la falaise des Cavaliers. Le sentier passe en sous-bois de buis. Profitez d'endroits facilement accessibles comme le pré d'Issane pour admirer la falaise et essayez de repérer vers l'aval, au sommet de la falaise, l'hôtel -restaurant du Grand Canyon construit en bordure de falaise des Cavaliers et qui surplombe le vide.

Sur le sentier de l'Estellié

Le restaurant est tout en haut en bordure de falaise.

Le sentier commence à remonter, à un endroit il se subdivise en deux parties une montante vers le chalet de la Maline que vous devrez suivre et une autre qui continue le long de la rivière. Cette dernière partie mène sur une plage de galets et aboutit aux restes de la passerelle de l'Estéllié.
Ce pont reliait le sentier Martel rive droite au sentier de l'Imbut rive gauche. Malheureusement, cette construction métallique suspendue a été emportée par une crue du Verdon en 94. Il est interdit de traverser le lit du Verdon. Je sais que vous en aurez envie...ne le faites pas.

LE SENTIER MARTEL

Une plage de graviers à l'Estellié.

La passerelle de l'Estellié en reconstruction.

En remontant vers le chalet de la Maline (C.A.F).

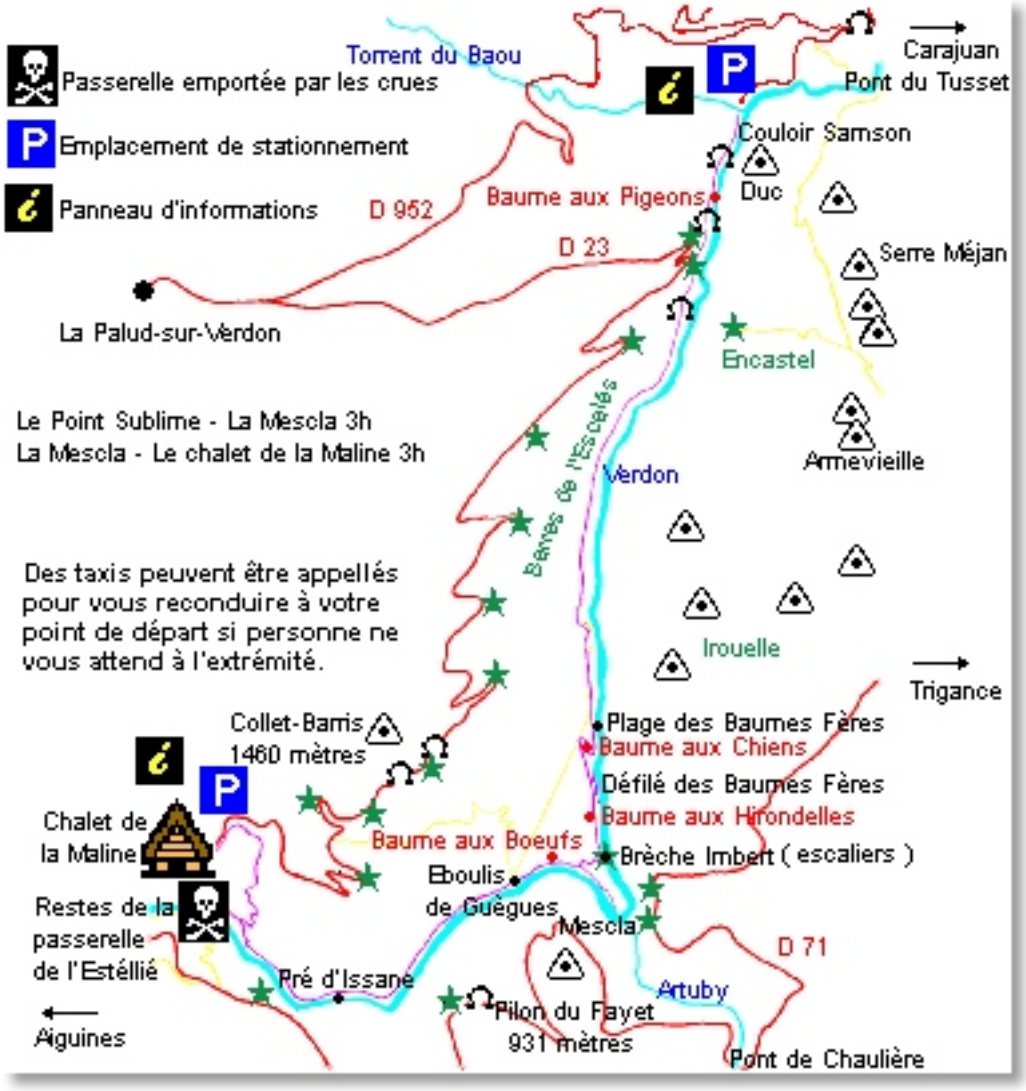
Remonter vers le chalet de la Maline depuis le fond des Gorges est pénible bien que la pente ne soit pas trop forte. Fatigue, éboulis, cailloux et escaliers rendent longue cette montée commencée en sous-bois frais. La dernière partie s'effectue en plein soleil, ce qui accentue la difficulté car l'air ambiant est surchauffé par les roches environnantes en plein été. Prévoyez des réserves en eau pour se rafraîchir et éviter le coup de chaleur. Le chalet de la Maline, c'est la récompense du randonneur qui arrive du Point Sublime. Pendant la remontée, vous devinez le chalet, puis vous le voyez qui se rapproche mais vous ne l'atteignez jamais car le sentier s'en éloigne en faisant une large boucle. Enfin, vous l'atteignez!
Prévoyez d'emporter avec vous de l'argent, le chalet possède un bar où vous pourrez vous désaltérer.
Vous l'avez bien mérité...

LE SENTIER MARTEL

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE L'IMBUT

Le sentier débute près de l'hotel-restaurant de la falaise des Cavaliers.

A la saison chaude, prévoyez : une bouteille d'eau, des provisions de bouche, un chapeau, des lunettes de soleil. Il vous faudra fournir des efforts physiques, de plus, en été, il vous faudra vous protéger contre le soleil et la chaleur le long de la route départementale. La plus grande prudence est recommandée au fond. Des plaques-souvenirs dédiées aux personnes décédées lors de pratiques sportives en ces lieux, ont été apposées sur le roc en divers endroits. Pour emprunter le sentier de l'Imbut, rendez vous à l'hôtel-restaurant du Grand Canyon le long de la falaise des Cavaliers, rive gauche. Garez votre véhicule sur le parking en terre en face de l'auberge.
Le début du sentier se situe à quelques dizaines de mètres en aval de l'hôtel au niveau du panneau d'informations du parc du Verdon. C'est un circuit comportant une descente de 350 m jusqu'à la rivière, un parcours de 4 km au plus près du lit du Verdon, une remontée de 400 m très raide, puis enfin un parcours de 4 km le long de la départementale pour retrouver votre véhicule. Soit presque 4 heures de marche. Il est préférable d'entamer ce circuit tôt le matin pour bénéficier d'un éclairage favorable du soleil car le canyon est orienté est-ouest à ce niveau. Après avoir deviné le sentier fléché rouge-blanc parmi la végétation rase du bord de falaise, après être descendu par hautes marches de roches avec main courante en acier, après avoir cheminé sur un sol de roches glissantes et avoir emprunté des échelles, vous découvrez une première station possible à mi-descente avec une magnifique vue sur le canyon.

En fin de descente, le sentier débouche en bordure de Verdon.

Une baume ou grotte à mezzanine est accessible sur le sentier.

LE SENTIER DE L'IMBUT

Un rideau d'arbres court le long de la rivière.

La descente s'effectue dans un sous-bois agréable qui offre quelques beaux points de vue sur le Verdon jusqu'à arriver à une plage de sable au bord du torrent. Ce sous-bois rend la prise de vues photographiques inconfortable à cause d'un rideau de branchages qui masque le champ. Cette gène est répétitive tout le long du parcours, n'hésitez pas à vous approcher du bord pour prendre vos photos, mais soyez prudent. Fin 1994, la passerelle de l'Estellié a été emportée par une forte crue du Verdon. Cette construction métallique permettait de traverser le Verdon reliant ainsi la rive gauche à la rive droite. Ce qu'il en reste aujourd'hui : une carcasse traînant dans le courant en aval de son ancien emplacement. Malgré les tentations évidentes, n'essayez pas de traverser le cours d'eau en sautant ou en escaladant de rochers en rochers. En l'an 2000, une nouvelle passerelle est construite mais pas encore jetée entre les deux rives.

Le long du sentier, une grande grotte pourvue d'une mezzanine sur le devant peut être visitée. L'accès s'effectue en utilisant un tronc d'arbre en guise d'escalier. La paroi de la grotte comporte des graffitis modernes et des randonneurs s'y arrêtent pour établir leur camp, des traces de feux de bois en attestent. Trouver du bois n'est pas bien difficile, les crus hivernales déposent des branches sur la rive, voire des arbres entiers. Ces arbres déracinés encombrent parfois le sentier obligeant à les contourner ou à se courber pour passer en dessous. Plus loin en aval, il y a une épave d'automobile, a-t-elle été précipitée depuis la route ou bien charriée par une crue?...
Dommage : Il est désolant de constater que des promeneurs indélicats laissent des traces de leur passage un peu partout où au gré de caches improvisées ou non le long du sentier. Pour ne pas faire comme eux emportez donc un sac plastique qui vous servira de poubelle tout le temps de votre parcours en lui confiant tout ce que vous pouvez émettre comme petits ou gros déchets, vous viderez ce sac chez vous.

Un passage délicat pour la rivière.

LE SENTIER DE L'IMBUT

N'oubliez pas de respecter les interdictions.Vous êtes dans un parc protégé.
Attention : N'allumez pas de foyer, ne campez pas de manière sauvage, respectez les lieux en évitant les niveaux sonores élevés, restez sur les sentiers en évitant les raccourcis sauvages qui ravinent le sol, ne jetez aucun objet ou tas d'ordures, n'effectuez aucun prélèvement géologique, botanique ou animal, ne pratiquez pas le tous-terrains avec des vélos

Une vue classique vers l'amont depuis le vieux cade.

La corniche du vieux cade.

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX
de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Un avertissement à prendre en considération suivant le moment de l'année à cause des lâchers d'eau EDF (répondeur téléphonique : 04.92.83.62.68).

LE SENTIER DE L'IMBUT

Le sentier court le long du lit du Verdon. Vous aurez posé le pied sur des roches glissantes. Vous vous serez retenu à des mains-courantes faites d'un câble d'acier. Vous aurez franchi une passerelle en bois. Et même, vous aurez été obligé de courber le dos pour passer. Encore d'autres obstacles se présenteront. Vous voici maintenant sur une plage de galets. Il y est amusant de noter la présence de figuiers en bordure du cours d'eau. Ces arbres sont avides d'eau, vous en rencontrerez d'autres en fin de sentier de l'Imbut. Leur présence m'a toujours mystifié.

Il vous faudra courber le dos.

Une plage de galets.

Le cours du Verdon change d'aspect pour s'engouffrer dans le défilé du Styx. Le Verdon y chemine parmi un amoncellement de rochers blancs dans lesquels il a creusé des vasques. C'est le début d'un des plus intéressants passage du parcours de par sa beauté et ses curiosités naturelles. En fin de Styx au Maugué, une grotte creusée par le Verdon figure rive droite, des éboulements de rochers l'ont comblée partiellement.

LE SENTIER DE L'IMBUT

Le Styx, un mini canyon dans le canyon.

Au Maugué, le sentier monte en corniche couverte d'une hauteur de quelques mètres environ à l'aplomb du Verdon. Cette longue corniche a été taillée dans le roc par l'homme. Un câble d'acier sert de main courante pour se retenir en prévision d'un faux pas toujours possible sur le sol rocailleux poli par l'usage et éventuellement humide. La pratique de la corniche justifie par elle même la visite du sentier. Le passage y est prévu pour une personne et il est difficile de s'y croiser ou de dépasser pour les marcheurs 'turbo'. Regardez bien sur la paroi inférieure donnant sur le Verdon, des lavandes ont poussé, elles sont rabougries mais leur parfum est remarquable bien au delà du lavandin cultivé dans les champs. Mais rappelez vous de ne rien cueillir...

Le sentier passe en corniche après le Maugué.

Après la corniche, le sentier quitte le lit du Verdon et remonte pour arriver à un embranchement flêché. A gauche, l'accès Vidal pour rejoindre la route quatre cent mètres plus haut. A droite, l'extrémité du sentier de l'Imbut. Pour bien observer la rivière durant la descente vers l'extrémité du sentier de l'Imbut, il ne faut pas hésiter à s'approcher du bord en écartant la végétation, mais de nouveau prudence.

LE SENTIER DE L'IMBUT

Sur la plage de l'Imbut, avant l'entonnoir.

En fin de descente, le sentier s'arrête là pour les gens prudents. Une plage de galets s'y rencontre, il faut en profiter pour prendre repos et forces. Le Verdon passe sous un amas de rochers qui obstrue le canyon, le chaos de l'Imbut. Le Verdon s'y engouffre par un entonnoir inquiétant et tumultueux pour poursuivre sa route de manière souterraine. C'est le lieu révé pour les pratiquants de descente hydrospeed et de kayak qui s'y engouffrent en poussant des cris de joie ou d'effroi.C'est une activité qu'il ne faut pratiquer qu'avec un accompagnateur habitué des lieux et un matériel parfaitement adapté en bon état. Sur la plage de l'Imbut, les spectateurs se pressent lors des journées sportives où le débit de la rivière est artificiellement gonflé par des lâchers d'eau des barrages d'amont. Un embouteillage peut se créer sur le sentier, c'est vous dire l'intérêt du site.

Il est possible de parcourir le chaos. Mais il vous faut rester prudent surtout si vous pratiquez en solitaire. Vous risquez de tomber dans une faille profonde entre deux rochers d'où il sera difficile de vous extraire sans aide extérieure et sans dommage corporel. Pour continuer le sentier, il vous faut suivre les flèches blanches peintes sur les rochers. N'hésitez pas et allez y sans regret. Au delà des rochers, le Verdon reprend un cours à l'air libre et le sentier redevient pratiquable.

Le sentier s'arrête un peu plus loin. Et pour cause. Le Verdon passe entre deux falaises très rapprochées. Il aurait fallu tailler le roc pour réaliser un sentier corniche.Vous devez alors rebrousser chemin vers l'accès Vidal. Profitez en pour reprendre des forces. Sur le sommet de la falaise rive droite, vous pourrez voir un belvédère de la route des Crêtes généralement encombré de touristes, c'est probablement le belvédère de l'Imbut.

La plage de l'Imbut, vue vers l'amont.

LE SENTIER DE L'IMBUT

Vue sur le canyon en sortie de l'accès Vidal.

Remontez le sentier depuis le chaos de l'Imbut jusqu'à l' embranchement vers la sortie. Empruntez l'accès Vidal. Il débute par un escalier raide fait de zig-zags, taillé dans la roche avec des marches assez hautes et un câble d'acier en guise de main courante. La vue sur l'aval des Gorges est des plus belle depuis cet escalier. Après cet escalier, le sentier passe en sous-bois et forme des lacets qui adoucissent les effets d'une pente importante. Il vous reste à franchir des troncs d'arbres jetés sur le sentier, des escaliers taillés dans le roc, des éboulis, une échelle dans le roc et une dernière échelle métallique verticale permet d'accéder au niveau de la route. Ah, oui, j'oubliais de préciser pour que tout se passe bien...lorsqu' en suivant le sentier, vous parvenez à une grotte avec des graffitis, surtout levez le nez vers la gauche pour trouver l 'échelle de roche verticale trés raide munie d'une main courante d'acier, sinon vous risquez de vous égarer.

Une fois sur la route D71, il est possible d'utiliser le sentier GR99 pour aller à l'auberge, pour celà traversez et montez dans la colline pour rejoindrer le GR. Choisissez la direction amont. Toutefois je vous conseille de suivre sagement la départementale. Ceci permet de découvrir des vues du canyon qui sont ignorées lorsqu'on passe en voiture, même à faible allure. Cette dernière partie est fatigante à cause de la chaleur, du soleil et de la circulation routière à la belle saison, mais la vue sur le canyon en vaut la peine. Arrivé sur le parking, vous pourrez aller vous désaltérer à l'hôtel restaurant des Cavaliers, il offre une vue panoramique sur le vide du canyon et vous réaliserez que vous avez fait un bel effort. A la belle saison, le poste de secours du Verdon est tenu par des pompiers juste à côté de l'hôtel. Un zone d'atterissage d'hélicoptère de secours jouxte ce poste un peu plus loin en amont.

Le canyon vu depuis la route.

LE SENTIER DE L'IMBUT

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Depuis le pont du Tusset.

Le pont du Tusset.

Garez votre véhicule au parking du Couloir Samson ou au parking du Point Sublime. Allez à la route en cul-de-sac qui conduit au parking Samson depuis le tunnel de Tusset. Empruntez le chemin qui mène à un emplacement privé aménagé pour le pique-nique. Cet emplacement est gracieusement mis à disposition par le propriétaire, avec tables et bancs en bois. Jetez un coup d'oeil depuis le belvédère Cauvin qui vous offre une belle vue sur le Verdon. Juste à côté du belvédère, vous trouverez les toilettes de campagne les plus classe du Verdon. Dommage que pour faire vos besoins vous tourniez le dos au canyon! Faudrait-il suggérer au propriétaire d'y remédier?... Quittez le belvédère Cauvin et empruntez le GR 49 en suivant les panneaux avec un lézard vert dessiné dessus. Descendez vers le lit du Verdon en sous-bois et par de la rocaille, une source traverse à même le sentier. Bientôt vous arrivez en bordure du lit du Verdon puis rapidement au pont du Tusset.

Le pont du Tusset.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Vue depuis le belvédère de Rancoumas.

Après être passé au-dessus du pont de Tusset, le sentier monte en lacets sans arrêt au travers d'un sous-bois fourni en pins, hêtres et érables. Vous pourrez observer sur le chemin, le rocher de la Renardière, bof ... un rocher avec un trou quoi!... Peut-être a-t-il une histoire ? La connaissez-vous ? Puis le sentier se scinde en deux parties, une montante en virage qui continue le GR 49 et une descendante légèrement menant au belvédère de Rancoumas où nous allons. Une inscription de la FC Rougon peinte en rouge sur un arbre peut vous servir de repère un peu avant cet embranchement. Prenez la branche descendante, traversez un ruisseau et continuez alors le sentier montant jusqu'à arriver à des champs. La traversée estivale des champs est très reposante, vous êtes bercé par les stridulations des insectes, les bruits sont étouffés, tout est calme. Cherchez alors le bord de la falaise.

Vue sur l'aval au belvédère de Rancoumas.

Des inscriptions de peinture noire vous guideront jusqu'au point de vue appelé belvédère de Rancoumas. Des yeux de peinture noire tracés sur le rocher vous indiqueront les plus beaux points de vue. Depuis le Belvédère, vous avez un magnifique point de vue en face, sur la falaise de l'Escalès et ses grimpeurs, en contrebas sur le sentier Martel et ses marcheurs, et sur le village de Rougon vers l'amont .Vous pourrez apercevoir des touristes sur les belvédères de la route des Crêtes en face... N'oubliez pas vos jumelles. Cette excursion est peu fréquentée relativement aux autres sentiers, mais croyez moi, ça en vaut la peine. Alors, allez y...La durée du parcours est d'une heure et demi environ.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Avant ou après votre visite au belvédère de Rancoumas, plusieurs choix s'offre à vous. Si vous aviez décidé de ne pas obliquer vers le belvédère de Rancoumas après la pancarte de la FC Rougon, poursuivez le sentier GR49 qui monte en lacets. Ce sentier débouche sur une large piste en terre, suivez le fléchage au sol qui vous invite à tourner sur la gauche. Sur la droite, une pancarte indique la direction du belvédère de Rancoumas d'où vous auriez pu provenir.
La piste montante longe une colline rocailleuse, la crête de Vieille Arme d'où vous pourrez jouir d'un beau de vue sur la barre de l'Escalès, point de vue que je ne trouve pas très intéressant. Malgré tout, il faut avoir gravi cette crête une fois. (voir page 5)

En abord du belvédère de Rancoumas.

La falaise de l'Escalès depuis le belvédère de Rancoumas.

Au belvédère de Rancoumas, tout près en contrebas amont, des grottes peuvent se visiter. Allez y, mais respecter ces lieux fragiles. (voir page 4)
Au belvédère de Rancoumas, en contrebas aval, vous pouvez approfondir la visite en descendant dans le creux que vous pouvez voir. Vous aurez de belles vues sur le canyon. (voir page 6)
Vous pouvez enfin simplement continuer la visite du bord du canyon en suivant la piste de terre qui longe celui-ci au travers de la forêt domaniale des gorges du Verdon. L'entrée de cette piste porte une pancarte "chemin sans issue". Ce circuit vous permettra d'accéder à des belvédères de toute beauté. (voir page 7)

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Entre la colline qui mène au Duc et le belvédère de Rancoumas, une branche du sentier descend et passe devant un rideau de buis d'une taille d'arbustes, une arche de végétation s'y devine. Cette entrée masquée se trouve au pied d'un piton rocheux caractéristique du site.
Vous débouchez de suite sur une baume encastrée sous le piton précédent et qui a du servir de grotte étable tant l'odeur de crottin y est forte. Piquets et grillages subsistent encore.

Des grottes près du belvédère de Rancoumas.

La grotte étable sous le belvédère de Rancoumas.

La prudence vous conseille d'en rester là dans vos explorations. Toutefois, après avoir longé la grotte précédente vers le bas, il vous est possible d'emprunter des sentes sous le buis qui pourront vous mener aux autres grottes ainsi qu'en extrémité de pitons en bordure de canyon. Attention cette visite peut être extrêmement dangereuse, je vous la déconseille fortement.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Pour accéder au sommet de la colline d'Armevieille, empruntez la large piste de terre montante qui longe la colline puis qui descend jusqu'à presque l'extrémité de la colline. Là, repérez un chemin entre prés qui conduit à l'entrée d'un bosquet de pins, genêts, genévrier et églantiers que vous devrez traverser. C'est la partie la plus délicate du passage, vous devez suivre des sentes naturelles tout en vous gardant des épines et des branches de la végétation, délicate mais de très courte durée. Vous arrivez au pied de la colline et vous empruntez les sentes naturelles pour gravir cette colline. Si vous avez bien choisi vos sentes, il se peut que vous découvriez l'aven, large trou sans fond s'ouvrant dans le sol, qui dort là sans danger le jour mais qui peut se révéler mortel le soir tombant.

Le cairn au sommet de la Crête d'Armevieille.

La colline d'Armevieille depuis Rancoumas.

D'un peu plus haut en vous tournant vers l'amont des Gorges vous découvrirez la vue sur le sommet de Breis, la cime de Biach, le lieu-dit Entreverges... Achetez la carte IGN si vous voulez vous repérer ou sinon contentez vous d'admirer la vue. Continuez l'ascension de la colline. Au sommet de cette colline se trouve un cairn ou amas de pierres entassées servant de repère, d'où vous aurez un excellent point de vue sur la barre de l'Escalès et vous pourrez apercevoir la départementale D71 de la rive gauche. Il est inutile d'aller à l'autre extrémité plus basse de cette colline, la vue n'en sera pas améliorée. Depuis le cairn de la crête de Vieille Arme, repérez les pistes vers l'aval qui servent à l'exploitation de la forêt. Descendez la colline hors sentier balisé jusqu'à raccrocher la piste la plus proche. Soyez prudent, la roche présente beaucoup de failles dans lesquelles vous pouvez engager un pied et vous blessez. Suivez cette piste descendante qui pénètre dans la forêt pour continuer votre visite le long de la falaise du canyon.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Après votre visite au belvédère de Rancoumas, empruntez le sentier qui chemine sur une butte en direction de la colline d'Armevieille. Rapidement vous descendez pour arriver sur une piste en terre, suivez la jusqu'à un embranchement. Là, prenez la piste indiquée par la pancarte "chemin sans issue". Vous traversez un source bien agréable par les fortes chaleurs d'été mais de très faible débit. Bientôt le chemin se divise en deux. La partie montante mène au belvédère promontoire. Empruntez donc l'autre, la partie descendante.

En contrebas aval de Rancoumas.

En contrebas aval de Rancoumas.

Suivez la jusqu'au bout au travers de la végétation qui a repris ses droits. Vous arriverez en bordure de canyon d'où vous aurez de beaux points de vue. Vous pourrez vous déplacer le long de la falaise pour faire varier ce point de vue. Mais attention, à certains endroits vous côtoyez l'à-pic.Si vous avez de la chance, vous trouverez le tronc d'arbre mort évidé le plus gros qu'il m'ait été donné d'observer dans ces lieux et qui peut facilement vous contenir. Et si vraiment vous avez de la chance, vous pourrez tomber nez à nez avec quelques gros animaux qui eux se déplaceront avec agilité sur les éboulis présents en contrebas.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Après votre visite au belvédère de Rancoumas, empruntez le sentier qui chemine sur une butte en direction de la colline d'Armevieille. Rapidement vous descendez pour arriver sur une piste en terre, suivez la jusqu'à un embranchement. Là, prenez la piste indiquée par la pancarte "chemin sans issue". Vous traversez un source bien agréable par les fortes chaleurs d'été mais de très faible débit. Bientôt le chemin se divise en deux. La partie montante que vous emprunterez, mène à un belvédère promontoire. Bientôt vous longez deux ruines successives dont seuls les quatre murs subsistent. Elles sont marquées "Raphael" et "Camille" et "gîtes forestiers ONF". Le sentier tourne sur la droite. Continuez le large sentier de sous-bois de pins tout droit. Vous arriverez dans le creux d'une "anse" découpée dans la falaise. Pour aboutir au belvédère promontoire, dirigez vous sur la droite, puis recherchez les sentes qui vont vous permettre de gravir le côteau jusqu'à rejoindre le bord de la falaise. Dirigez vous alors vers le promontoire que vous devinez. Le promontoire est composé de trois petits pics. Le premier vous bouche la vue sur les Gorges, contournez le par la gauche. De même contournez le second par la gauche, grimpez sur le troisième qui est une plateforme assez large d'où vous découvrirez l'ensemble de la barre de l'Escalès. Vue trois étoiles sur l'ensemble de la falaise d'Escalès garantie...

Depuis le belvédère promontoire vers l'aval.

Depuis le belvédère promontoire vers l'amont.

Après votre visite au belvédère promontoire, vous pouvez longer le bord de la falaise vers l'aval. Mais l'accès au bord de falaise n'est jamais direct à partir du sentier. Généralement le sentier aboutit dans de petites clairières sympathiques où vous pourrez vous restaurer ou vous reposer. Vous devrez vous frayer un chemin pour parcourir les derniers mètres menant au bord de falaise. Ce n'est pas difficile mais la progression est rendue ardue parce que vous devez marcher sur des roches présentant des failles dans lesquelles on a vite fait de se coincer le pied ou de se tordre une cheville. Les branches de la végétation rase qui pousse entre les roches peuvent également vous faire chuter. Le résultat final justifie l'effort et l'attention. Surtout pas de précipitation pour éviter tout accident. Il existe toutefois une solution propre pour éviter de parcourir un terrain difficile de progression. Revenez en arrière sur la piste en direction des ruines précédentes pour récupérer, avant de les atteindre, une partie montante de la piste. Cette dérivation vous mènera après une épingle à cheveux, sur un sentier sympathique qui vous mènera en un autre belvédère en bord de falaise. Toutefois, attention, il vous faudra emprunter une dérivation du sentier facilement identifiable sur la droite que vous rencontrerez un peu plus loin.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Vous voici en un autre point de vue panoramique intéressant sur la barre de l'Escalès et le Collet-Barris. Il est intéressant d'avoir avec soi des jumelles qui vous Permettront d'identifier les belvédères de la route de Crêtes en face et de repérer les difficultés du sentier Martel en contrebas. Vous pourrez y observer la circulation sur le sentier et même des pêcheurs de truites qui n'hésitent pas à l'emprunter. Si vous vous y promenez en automne, vous pourrez trouver des champignons et du gros gibier.

Vers le Collet-Barris.

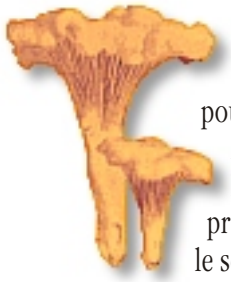
Vers le Collet-Barris.

Depuis l'Escalens, vous pouvez voir un plateau en pente douce couvert de garrigues et qui descend en direction de la Mescla sans toutefois l'atteindre.En suivant des sentes caillouteuses ou en marchant sur des roches fissurées, vous parviendrez en surplomb d'une forêt. Cette forêt conduit en surplomb de la Mescla que vous ne pourrez atteindre qu'en descendant des éboulis ou en empruntant le ravin de l'Infernet que vous verrez sur la gauche, mais ceci est une autre histoire...Depuis le point de vue de la photo, vous distinguerez si la visibilité est favorable: la route D 71, les balcons de la Mescla, le pont de l'Artuby, le pilon du Fayet... Achetez une carte, je vous l'ai déjà proposé!Les hommes ont l'habitude de donner un nom à toute chose. Les efforts que vous aurez faits pour parvenir ici seront justement récompensés. Soyez prudent, en cas d'accident vous serez seul et difficilement repérable...

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Vers l'amont du défilé.

Vers la Mescla et la Brèche Imbert.



Rebroussez chemin pour retrouver le sentier au niveau de L'embranchement précédent. Puis continuez le sentier vers l'aval. Bientôt vous arrivez dans un endroit parfaitement identifiable où la végétation change d'aspect. Vous marchez sur de l'herbe verte entourée d'arbres, comme sur une avenue de verdure au milieu de la garrigue. Il vous suffit de descendre cette avenue pour parvenir en sortie sur une butte d'où vous aurez une vue surélevée sur l'Infernet et la Mescla. Là, coupez au plus court pour retrouver la route D71 que vous voyez devant vous ou bien continuez dans le ravin qui se devine en direction de l'Infernet.

Pour terminer en beauté ce parcours, vous avez deux choix possibles:

-ou bien, pour les sportifs, visiter la partie terminale du ravin de l'Infernet. Il faut posséder des ressources physiques suffisantes pour accéder à ce lieu après la longue marche précédente.

-ou bien pour les amateurs de belle vue, visiter le long de la falaise au dessus de l'éperon rocheux de la Mescla d'où vous aurez vue plongeante sur la brèche Imbert et le défilé du canyon.

Dans tous les cas, fin de la course au relais de la Mescla.

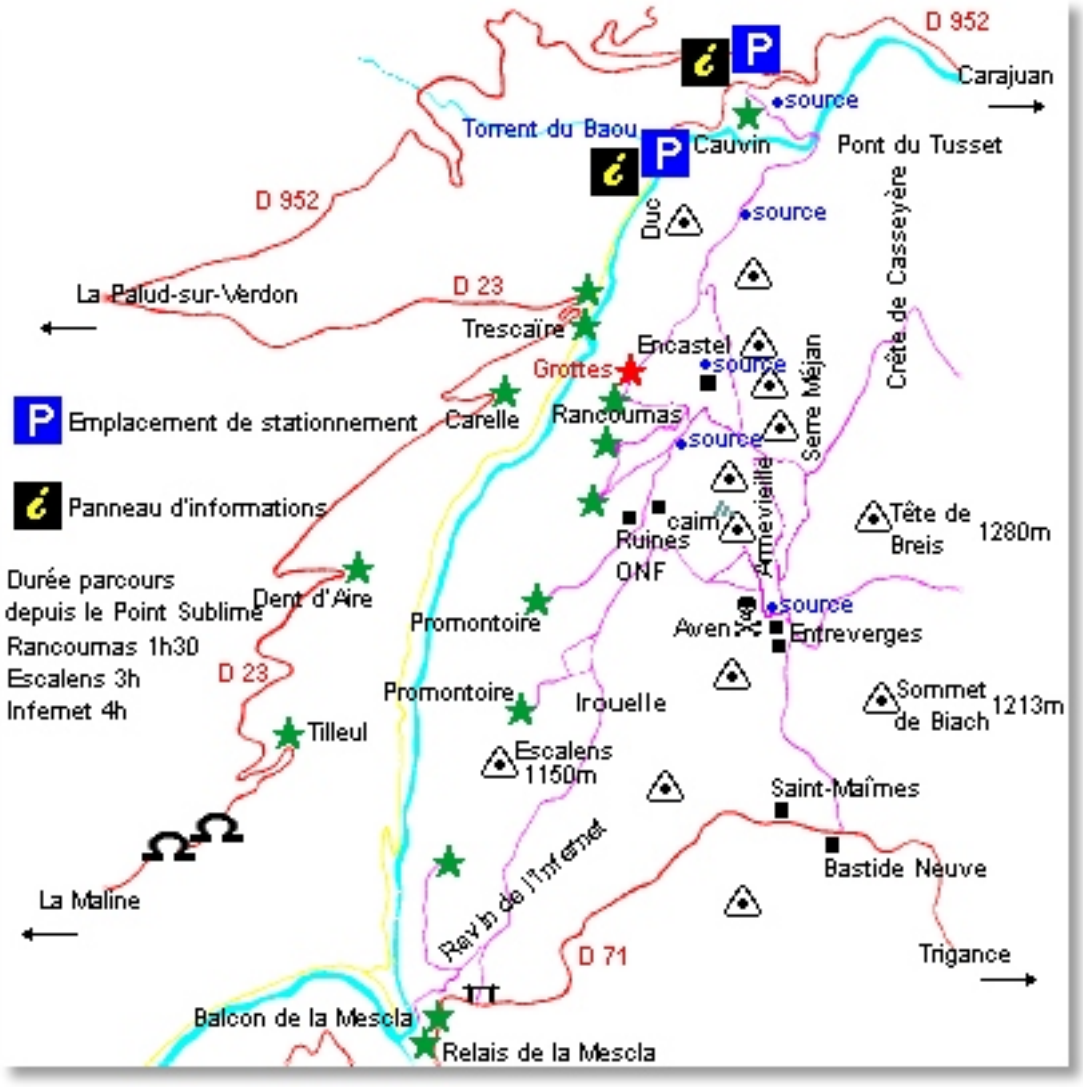
Vers l'amont du défilé.

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE L'ENCASTEL

Vue panoramique sur la Falaise de l'Escalès.

LE SENTIER DE GUEGUES

Vue générale du talus de Guègues

Sur le talus de Guègues, une bergerie.

Sur la D23, un peu avant le virage en épingle à cheveux de la montée vers le belvédère d'Eycharme, se trouve un petit bois de pins, un signal routier à demi effacé qui signale ce virage, peut vous servir de repère. Rangez votre véhicule le long du bosquet juste devant le panneau routier, vous profiterez ainsi de l'ombre assez longtemps dans la journée. Descendez dans le petit bois, un sentier non balisé se devine sur la droite. Ce sentier d'humus et de cailloux descend de façon raide, il est parfois barré par des ronces ou des troncs d'arbres couchés. Vous pouvez vous aider de la végétation pour vous retenir dans la descente.
Suivez le sentier à la descente zigzaguante en vous dirigeant vers l'amont. Diverses sentes peuvent être empruntées, elles sont raccordées entre elles. Bientôt, le sentier traverse un tunnel de végétation sur un tapis d'aiguilles de pins. Puis le sentier passe alors en plein air sur des pierres, montant et descendant. Vous avez vue sur le talus de Guègues et le canyon. Vous arrivez à un premier éboulis ou pierrier très dangereux que vous franchirez avec prudence en vous aidant d'un bâton et en enfonçant bien les chaussures dans le gravier. Une demi heure après votre départ, vous arrivez en surplomb du talus de Guègues.

Un pierrier sur le sentier avant le talus.

LE SENTIER DE GUEGUES

La bergerie de Guègues

Une vue sur la falaise du Fayet

Le talus est un promontoire très large au dessus du Grand Canyon un peu en aval de la Mescla. Sur ce talus, un pré avec en son milieu une bâtisse en ruines, sans doute une ancienne bergerie. Si la visibilité le permet, en se rapprochant du bord du talus, la vue sur le Grand Canyon est des plus belles en direction des belvédères de la Mescla et des tunnels du Fayet. Après une courte pause en ces lieux, reprenez le sentier. En fait, "essayez" de rejoindre le sentier car le manque de balisage se fait cruellement sentir. Cherchez un cairn vers l'est pour retrouver le sentier.
Si vous êtes perdu, dirigez vous vers le thalweg de la gorge de Guègues qui se devine dans l'ombre de la colline qui la surplombe vers l'amont. Faites le avec prudence car vous risquez d'aboutir sur des éboulis que vous devrez franchir. Enfin après avoir suivi le sentier normal ou bien avoir errer quelques temps, un sentier bien dessiné se profile au fond de la gorge étroitement enserré par la végétation. La falaise rive gauche du canyon est alors bien visible au dessus de la végétation.

Le défilé du Verdon au pied du Fayet.

LE SENTIER DE GUEGUES

En route vers les tunnels...

...le sentier mal défini...

Le sentier descend avec une forte pente vers la rivière. Ce sentier passe sur un éboulis que vous franchissez, puis l'éboulis devient sentier qui serpente dans la végétation. De nouveau, le sentier redevient de terre et de pierres. Vous arrivez alors en surplomb d'une grotte dont l'accès se fait en empruntant un escalier de roches. Ce n'est pas une grotte mais un tunnel du même type que ceux que vous pouvez trouver sur le sentier Martel peu après le Point Sublime. N'y entrez pas et dirigez vous en direction de la rivière, vous arrivez en surplomb du sentier Martel. Les excursionnistes du sentier ont l'air surpris de vous voir si haut au dessus d'eux. Sur la droite, une ravine peut permettre de rejoindre le sentier Martel mais c'est très dangereux, utilisez la végétation pour vous retenir ou et un baton. Vous arrivez sur le sentier Martel où se trouvent un escalier métallique, une rampe en corde et un passage étroit en corniche, si vous avez pratiqué ce sentier vous reconnaitrez les lieux, c'est l'éboulis de Guègues. Ce trajet, si vous n'avez pas perdu votre chemin, prend environ une heure.

...vous amène sur un éboulis.

LE SENTIER DE GUEGUES

Au pied de l'éboulis de Guègues.

Le très long premier tunnel.

Si vous le souhaitez, vous pouvez emprunter ce premier tunnel long de 1250 mètre d'après la carte IGN. Depuis son entrée, la sortie est visible. C'est un tunnel rectiligne creusé dans le roc avec en son milieu un rail tout le long ou presque. Quelques flaques d'eau parsèment le sol en quelques endroits, eau qui suinte de la voûte. Le tunnel est très sain d'aspect et présente un sol bien plat à l'exception en son milieu où des rochers surgissent du sol sans doute tombés du plafond par éboulement. Vous trouverez quelques crapauds, une vieille citerne rouillée et des bouteilles plastiques, la civilisation n'est pas loin. La traversée de ce tunnel prend 15 minutes, n'oubliez d'emporter un lampe torche.
A sa sortie, un deuxième tunnel court prend naissance. Son aspect n'est pas engageant, des éboulements se sont produits et la voûte est étayée par de vieux madriers. Bien que la carte indique la présence de trois tunnels après ce premier très long, arrêtez vous là, la prudence l'exige. Quoique...

La sortie du premier tunnel.

LE SENTIER DE GUEGUES

L'entrée du second tunnel

Le second tunnel est étayé dangereusement.

...Quoique. Continuons la visite. Le second tunnel est étayé sur quelques mètres par des madriers de bois. Des blocs de rochers sur le sol tombés de la voûte témoignent du danger d'éboulement. Cet obstacle passé, le tunnel fait une légère courbe ce qui explique son obscurité malgré sa faible longueur d'environ 100 mètres. Le reste du tunnel est très sain. Je dois avouer que le seul danger auquel j'ai échappé ne se situe pas à l'intérieur du tunnel, mais sur le tronçon à découvert qui joint ce tunnel au précédent, des cailloux ont chuté depuis le haut de la falaise. Ces cailloux sont petits mais dangereux à cause de leur vitesse acquise lors de leur chute. En moins d'une minute et demi, vous arrivez en fin de tunnel où vous trouverez contre la paroi un croisement de voie ferrée qui servait au chantier de creusement des tunnels. Il est alors possible de remonter au niveau du sentier Martel très proche.
Mais continuons. Le troisième tunnel, long d'environ 350 mètres se parcourt sans difficulté en un peu plus de 5 minutes. Très sain d'aspect, il présente localement des traces d'humidité sur le sol et parfois des flaques d'eau qui suinte de la voûte. La civilisation a rattrapé ce tunnel, quelques détritus et des traces de foyers en sortie le souille. Vous débouchez en plein air sur une plateforme, une sente montante vous permet de retrouver très rapidement le sentier Martel. Le mieux est de continuer et de trouver le dernier tunnel.

Le troisième tunnel sert d'abri.

LE SENTIER DE GUEGUES

Le dernier tunnel est très court.

L'entrée de ce dernier tunnel doit être découverte en continuant le sentier après la plateforme en restant de niveau. Au bout d'environ une centaine de mètres, vous y voici. Ce tunnel rectiligne, d'environ 75 mètres de long, est très sain, le sol y est jonché de feuilles mortes. Depuis l'entrée, la sortie se voit sans difficulté et il est franchi en moins d'une minute. A sa sortie, vous êtes en sous-bois, continuez à suivre le sentier qui remonte vers le sentier Martel. Sur cette portion remontante du sentier, vous trouverez des dérivations descendantes vers la rivière, vous pouvez les emprunter. Mais attention, la pente y est très forte et quelques fois, une corde a été installée probablement par des pêcheurs pour faciliter la remontée et assurer la descente.
Si vous descendez, vous atterrirez sur une plage de sable où des traces d'anciens foyers témoignent que le lieu est assez fréquenté. Un dernier mot : ces lieux sont beaux et fragiles, j'ai pu constater en progressant que l'entrée de certains tunnels était considéré comme un dépotoir, sans parler des éternelles bouteilles plastiques et emballages divers qui sont jetés par certains de ceux qui passent en ces lieux. Dommage. N'oubliez pas d'emporter avec vous le sac poubelle plastique dans lequel vous pourrez déposer tous vos déchets, même le mouchoir papier utilisé.

Pour finir, une visite en bord dr rivière.

LE SENTIER DE GUEGUES

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE L'INFERNET

En amont, près de la Mescla sur la rive gauche, une gorge en forme d'entonnoir relie Irouelle au défilé des baumes Fères, c'est le ravin de l'Infernet. Pour s'y rendre, empruntez le chemin de terre situé à quelques dizaines de mètres du dernier virage de la D71 avant le balcon de la Mescla.
Ce chemin est fermé à la circulation automobile par une barrière en bois. En cinq minutes, vous parvenez à un embranchement masqué par des buis sur la gauche du sentier. Le tronc d'un arbre porte une marque de peinture blanche effacée, identifiant parfaitement cette dérivation. Empruntez alors le sentier de rocailles entravé par des buis poussant de manière folle. En une minute, vous arrivez à un embranchement du sentier avec une partie montante qui continue le tracé précédent et une partie descendante sur la gauche encore plus envahie par la végétation. Empruntez la partie descendante et une minute après, le sentier semble déboucher sur un vide, regardez sur la gauche pour continuer le sentier qui se fait manger par les buis. Descendez l'escalier de roches jusqu'à l'éboulis. Le sentier est désormais devenu un éboulis tantôt à l'air libre, tantôt passant sous le couvert de la végétation. D'anciennes et imperceptibles marques de peinture jaune sur les rochers subsistent vous indiquant le chemin. Le sentier court le long du côté gauche du ravin, descend, se stabilise, monte et redescend brutalement en pierriers pour serpenter sur un grand éboulis. Le sentier se rapproche du côté droit du ravin, sur la roche la trace du passage des sapeurs pompiers de Comps peinte en jaune est présente.

Descente dans le ravin de l'Infernet..

Le ravin de l'Infernet depuis le sentier.

LE SENTIER DE L'INFERNET

Les parois de l'entonnoir de l'Infernet.

Les baumes dans l'entonnoir de l'Infernet..

Vingt minutes après votre départ, vous débouchez dans un grand cirque où sur la gauche une falaise creusée de baumes vous toise orgueilleusement. Sur la droite un grand éboulis au pied d'une haute falaise donne de l'ampleur au lieu. Entre ces deux falaises, une faille étroite laisse passer parcimonieusement la lumière du canyon. Continuez de descendre. Manifestement ce lieu a servi d'enclos pour des bêtes. La faille franchie, le fracas de la rivière se fait entendre. L'espace se resserre autour de vous et vous êtes sous le couvert de la végétation. A trente minutes de votre départ, le sentier plonge. Regardez bien la roche côté gauche descendant. Si vous repérez une flêche peinte en jaune indiquant la direction aval, un choix s'offre à vous. Ou suivre la flêche, c'est le choix le plus sympa et intéressant, ou bien continuer le sentier descendant dans le lit du ravin, cette dernière solution est à déconseiller car ...infernale. A supposer que vous aimiez les efforts physiques inutiles, continuez alors le sentier qui plonge dans le prolongement du ravin. De suite une première difficulté surgit. Un saut de roche plus haut qu'un homme se présente à franchir. Descendez par la droite en vous servant des aspérités de la roche pour poser vos pieds ainsi que du buis pour vous retenir avec les mains. Remonter par la même voie est possible mais délicat, parce que les prises dans la roche ne sont pas précises et surtout parce que la roche est rendue glissante par l'humidité. Aussi prévoyez une petite corde que vous passerez en double autour d'un plant de buis de façon à faciliter la descente et la remontée. Ouf, merci le buis...Le bruit de l'eau du Verdon forcit. Peu après, une même difficulté surgit, ici vous pouvez la contourner à la descente par la gauche et l'escalader à la remontée. Ouf, merci le buis...Le sentier plonge encore plus. Une même difficulté que les précédentes surgit, mais ici l'usage de la même corde courte est impératif, quoique... Ici encore, ouf, merci le buis...Vous voilà parvenu en bout, désolé mais le débouché du ravin donne en hauteur sur le Verdon, donc pas d'accès possible à la rivière. Inutile de vous recommander la plus grande prudence. Allez, demi tour, nous allons visiter l'autre choix de sentier, c'est plus sympa.

La sortie de l'entonnoir de l'Infernet..

LE SENTIER DE L'INFERNET

Depuis la plate-forme, l'échelle plonge.

Vers la plate-forme depuis le Verdon.

Après la remonté du ravin étroit et sans difficulté, "humm!!!", vous voici revenu à l'endroit où vous avez repéré le fléchage jaune sur une roche à gauche précedemment. Passez par dessus cette roche et suivez un semblant de sentier toujours marqué de jaune. Attention il est quelques fois difficile de différencier peinture jaune et lichens jaunes. Dirigez vous sur le sentier encombré de buis vers le piton qui vous fait face un peu plus bas. En cinq minutes, vous parvenez sur une plateforme au pied de ce piton.De là vous avez vue sur une partie du défilé des baumes Fères. Plus haut, mais beaucoup plus haut, vous remarquerez le belvédère du balcon de la Mescla où les touristes se pressent en nombre pour admirer le site. Ici, j'ai arrêté ma visite bien que le sentier se continue pour atteindre le fond du canyon. Il faut vous dire qu'une flêche pointe la suite du sentier. Plus exactement, cette flêche pointe une échelle verticale haute de plusieurs dizaines de mètres selon mon estimation. Cette dernière est constituée par des torons de câbles d'aciers en guise de montants et de marches.

Au pied de l'échelle.

Probablement, il faut avant de descendre mettre un harnais de sécurité et attacher un cordage à la chaine neuve qui est encastrée dans la roche tout près de l'échelle.Tout ceci a refroidi mon enthousiasme, courageux mais pas téméraire...D'autant plus que seuls, les premiers barreaux de l'échelle sont visibles, le reste de l'échelle plonge on ne sait où. J'ai donc entrepris de remonter après une courte halte me promettant de revenir avec une corde digne de ce nom.

LE SENTIER DE L'INFERNET

En direction de la Mescla, en hauteur.

Toujours en direction de la Mescla, au raz de l'eau.

Bon, me revoilà, j'ai la corde. Je passe la manille de la corde dans l'anneau de la chaîne ancrée dans la roche à côté de l'échelle et déroule la corde dans le vide. Surprise! Il ne faut que onze mètres de corde pour toucher le fond, je n'ai vraiment pas le compas dans l'oeil. J'inspecte la qualité des filins de l'échelle passés autour d'un rocher, retenant ainsi cette échelle. Tout semble correct, toutefois un filin cassé pend. Puis, je m'approche du bord et me retourne pour poser le premier pied sur la première marche renforcée par du bois, idem pour la deuxième. Le bois facilite la prise en écartant l'échelle un peu de la paroi. La descente s'effectue sans difficulté mais vers le bas l'échelle danse un peu. Vous voilà sur le sol. Ouf! Le filin du fond qui écarte l'échelle de la paroi est en piteux état mais c'est pas très grave. Là, vous n'avez plus qu'à suivre les traces de peinture jaune le long d'une sente qui se dirige vers l'aval. Et la corde? Elle m'a servi ni pour descendre, ni pour remonter, mais elle a été un élément sécurisant.
Vous vous rapprochez de la Mescla rive gauche. En dix minutes, vous avez atteint un cul de sac qui vous autorise de visiter une grotte à deux étages, l'étage supérieur étant très grand, l'inférieur très bas et sombre. En descendant au niveau de l'eau vers l'aval, vous pourrez visiter une autre grotte où manifestement des campements sauvages ont lieu, ce que vous pouvez effectivement vérifier depuis la Mescla en venant par le sentier Martel.
Toujours au niveau de l'eau, mais en se dirigeant vers l'amont, vous avez une belle vue sur le défilé. Prenez votre temps, reposez vous un petit peu, puis remontez par le même chemin, il vous faudra repasser par tous les précédents éboulis, ce qui en cas de forte chaleur est assez pénible.

Vue vers l'amont.

LE SENTIER DE L'INFERNET

Vers l'amont depuis une grotte en hauteur.

En direction de la Mescla depuis une grotte en bordure de Verdon.

Un crâne oublié. Ne perdez pas la tête!

L'Infernet, littéralement "le petit enfer" ressemble ici à un petit coin de paradis. Aussi, respectez les lieux, ne laissez pas trace de votre passage pour le bonheur de vos successeurs et le votre lorsque vous y reviendrez. Si vous souhaitez photographier les lieux, mieux vaut vous y rendre l'après-midi à cause de l'orientation du canyon. Lorsque, vous serez remonté sur la route, rendez vous au belvédère du balcon de la Mescla. A vos pieds, vous y reconnaîtrez l'endroit où vous étiez une heure auparavant en bordure de rivière. Vous comprendrez que vous avez fait un bel effort...

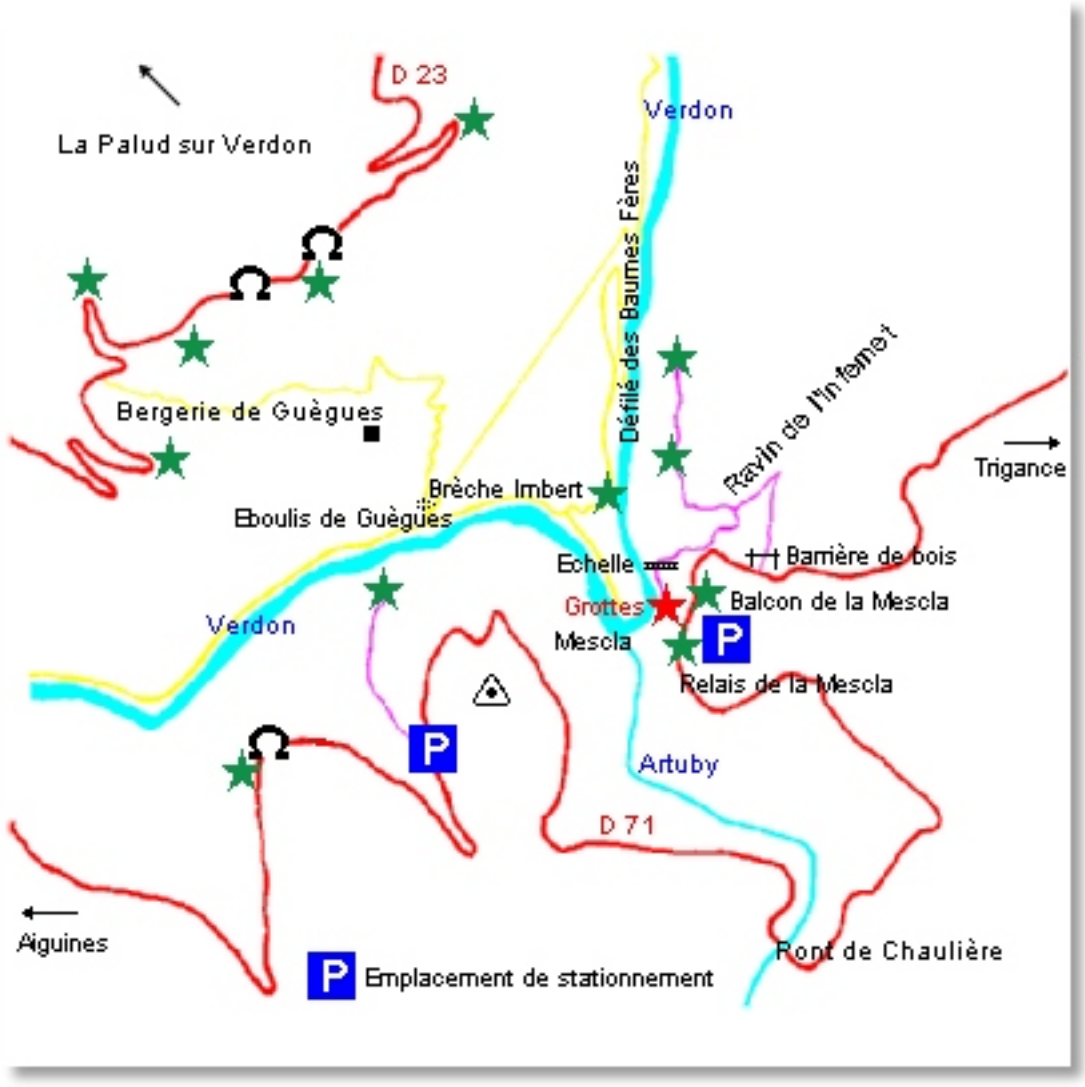
L'éperon rocheux de la Mescla.

LE SENTIER DE L'INFERNET

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

Le sentier d'Illgraben

Départ à la Petite-Forêt, un matin d'été.

Le sentier débute par un large chemin de terre.

Trouver le point du départ de ce parcours est facile. Depuis Aiguines, empruntez la route D71 jusqu'à arriver à deux virages successifs en épingle à cheveux caractéristiques du lieu dit la Grande Forêt. Garez votre voiture sur le chemin de terre qui se situe en contrebas d'une construction mais laissez le libre accès à un réservoir pour les véhicules anti-incendies. Continuez à pieds ce large chemin de terre.
Le chemin grimpe bientôt et la végétation commence à masquer la vue sur le canyon. Ce chemin devient empierré en descendant. La végétation y devient plus dense et envahissante.Puis ce sentier passe à l'air libre. C'est le début d'une succession de passages ombragés sous le couvert de la végétation et de passages à l'air libre rendus pénibles par un fort ensoleillement. Le fléchage en jaune de ce parcours est réussi et sa présence est rassurante dans bien des cas.

La seule occasion de se perdre sur le sentier.

Une vue sur la rive droite depuis le sentier.

Un premier éboulis franchi, un premier col passé et le sentier descend. Les branches des arbres et arbustes ralentiront votre progression en vous bousculant, en vous griffant, en vous retenant et éventuellement en vous heurtant au front si vous n'y prêter garde. Je vous conseille de porter un chapeau pour lutter contre le soleil bien sûr mais surtout pour amortir l'agression des branchages. C'est un sentier pour chèvres pas pour humains. Ici aussi, alternances à volonté de passages à l'ombre et de passages en plein soleil. La vue sur le canyon y est totalement ou partiellement cachée par cette végétation envahissante. Ni vous ne verrez le Verdon, ni vous ne l'entendrez. Seuls les bruits de la circulation sur la route rive droite d'en face vous parviendront.
Au bout d'une heure de marche, une difficulté d'orientation surgit. Au pied d'un petit piton le sentier a l'air de se continuer naturellement le long de ce piton. Erreur!!! Vous serez rapidement bloqué par la végétation. Revenez juste avant ce piton et levez votre regard sur la paroi, vous verrez une brèche qui est la continuation du sentier. Une flèche sur la paroi indique ce changement de direction mais peut être masquée par la végétation. Empruntez les marches de pierre pour passer la brèche. Après cette brèche, le sentier d'humus et de pierre descend en sous-bois pour arriver à un grand éboulis. Pour franchir cet éboulis en sécurité, tester la tenue des pierres sur lesquelles vous posez les pieds tout en suivant les flèches jaunes et les tas de pierres empilés par des randonneurs. Le sentier passe en corniche étroite et arrive sur un belvédère promontoire avec vue sur l'aval du Verdon.
Après une heure de marche, c'est la première vue sur le cours du Verdon.

“Le point de vue” du sentier sur l’aval du Verdon.

En arrivant au pied du belvédère du col

Au belvédère du col d'Illoire.

Descendez du promontoire en évitant de mettre vos pieds dans les anfractuosités de la roche. Repérez et suivez les flèches jaunes. Un nouveau éboulis surgit mais sa traversée ne présente pas de difficulté. Après cet éboulis, ne vous égarez pas en empruntant des sentes descendantes. Prenez votre temps pour détecter les sentes qui se poursuivent à niveau constant. Puis le sentier remonte, passe en plein soleil et vous conduit à l'entrée du cirque de Vaumale. Un autre éboulis et le sentier monte encore, sur le cours du Verdon désormais visible, des embarcations en grand nombre peuvent être aperçues. Vous quittez le cirque de Vaumale par une remontée en sous-bois pour arriver à un col.
Le belvédère du col d'Illoire y peut être aperçu signalant sa présence par un bosquets de pins si caractéristique. Le sentier vers le belvédère est exposé au plein soleil, il présente un passage dangereux car emporté sur un mètre de distance probablement par le ravinement. Vous franchirez cette difficulté en vous agrippant à la roche et à la végétation. Maintenant, le sentier est plus raide et serpente en lacets pour déboucher sous les rembardes du belvédère du col d'Illoire. Vous êtes arrivé au col d'Illoire, pour preuve la multitude de touristes arrêtés ici pour photographier le point de vue de ce site classé. Votre excursion aura pris deux heures.Si personne ne vous attend ici, reprenez le sentier pour rejoindre la Grand Forêt et votre véhicule.

Vue vers la cuvette de Mayreste, rive droite.

“Le point de vue” sur le cirque de Vaumale, à ne pas rater.

Sur le sentier qui mène de la Petite Forêt au col d'Illoire, vous croisez un grand ravin largement ouvert et qui descend en éboulis vers le Verdon, le ravin de Vaumale. Venant de Petite Forêt, le sentier descend pour franchir ce ravin. Un peu avant que le sentier ne remonte, vous trouverez une dérivation descendante vers l'aval que je vous propose d'emprunter si vraiment vous êtes convaincu et décidé par la lecture de ce qui va suivre. Autant vous le dire de suite, si descendre est aisé, la remontée par la même voie est un enfer d'autant plus quand le soleil et la chaleur sont de la partie. Attention, ceci est un raccourci sauvage vers la rivière qui peut se révéler extrêmement dangereux à cause des pierres roulantes de l'éboulis. Cette voie autorise l'abord de la rive gauche du Verdon en un endroit où beaucoup de touristes s'y reposent en remontant la rue d'eau dans diverses embarcations. Il est situé un peu avant le gué de Mayreste. Si vous partez depuis Petite Forêt, arrêtez vous en haut de la brèche que traverse le sentier et infiltrez vous sur la gauche du piton pour profiter de la vue sur l'aval du Verdon. Bon, revenons dans le ravin. Empruntez la branche descendante du sentier qui suit un pierrier à travers la végétation, vous plongez dans le ravin sur sa gauche. A partir de ce moment, vous devez contrôler votre équilibre, assurer vos pieds dans les cailloux sous peine de vous retrouver sur les fesses.

En descendant le ravin de Vaumale.

En fin de ravin, en bordure de Verdon vers l'aval.

La descente de l'éboulis est rapide. L'éboulis est vivant. Vous entendez rouler des pierres, peut être des animaux ont-ils provoqué ces chutes. Regardez où vous posez vos pieds, vous pouvez malencontreusement déplacer une grosse pierre qui pourra rouler en contrebas en entrainant d'autres. On ne sait jamais si quelqu'un se trouve plus bas que vous, ça peut être vous aussi. En face de vous, rive droite, pendant toute la descente, vous pourrez reconnaitre le sentier qui conduit au gué de Mayreste. A mi-chemin, un bloc rocheux supportant un cairn, sépare en deux l'éboulis. Maintenant l'éboulis s'oriente vers l'aval du canyon. Il s'oriente à nouveau vertical et vous devinez le Verdon qui se cache derrière un rideau d'arbres en travers de l'éboulis. La pente forcit grandement, restez sur la gauche. Traversant le rideau d'arbres, vous atterissez sur le sable de la rive gauche du Verdon.
Suivant le débit et la température de la rivière, vous pourrez profiter d'un bain en compagnie de nombreux touristes venus en ces lieux depuis le lac de Sainte-Croix par la rue d'eau. Après un bon repos, il est temps de remonter. Si descendre est un vrai plaisir, remonter est épouvantable. Vous faites deux pas sur l'éboulis, vous reculez d'un pas à cause des cailloux qui se dérobent. Utilisez un bâton pour assurer vos pas et prendre appui. Vous prenez alors conscience de l'importance de la pente. Si la journée est ensoleillée, les cailloux vous renvoient en pleine figure toute la chaleur qu'ils ont emmagasinée ce qui augmente la difficulté du parcours. Après de nombreuses haltes sous le couvert de la végétation bienvenue, vous retrouvez le sentier en un peu plus d'une heure de peine.OUF!!!Ce parcours est évidemment déconseillé aux personnes peu habituées aux efforts physiques.Le mieux, à la belle saison, est de descendre par le ravin et de rentrer en canotant sur la riviére jusqu'au lac. Pour ceci, soit vous faites du bateau-stop, soit vous emmenez une embarcation individuelle gonflable sur votre dos.

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE MAYRESTE

A la colle de l'Olivier.

Une petite pancarte signale la colle de l'Olivier (anciennement col de l'Olivier). Le col est à environ 1,6 Km de la Maison Cantonnière et à 1,8 Km du parking du belvédère de Mayreste. Au col, vous pourrez laisser votre véhicule sur une aire en terre... Comme partout où un sentier donne un accès au lit du Verdon, une pancarte jaune vous rappelle les dangers de s'aventurer sur les bancs de sable ou de graviers dans le lit du Verdon. Et sur ce parcours la tentation est forte. Deux directions peuvent être empruntées. Vers l'aval, les jardins de Saint-Maurin, le sentier descend en ravines rapides et présente le désavantage de tomber au milieu du parcours vous obligeant à rebrousser chemin si vous voulez en explorer la totalité. Aussi je vous propose d'emprunter le sentier qui se dirige vers l'amont, le sentier des pêcheurs, qui vous conduira en 40 minutes au gué de Mayreste, le parcours en boucle complet prendra moins de 3 heures.

Ce sentier descend en pente forte vers le ravin du Brusc et présente une multitude de ravines que vous suivrez avec précaution car les chaussures roulent sur les cailloux, n'hésitez pas à vous raccrocher à la végétation.

Vers les jardins de Saint-Maurin.

En descendant dans le ravin du Brusc.

LE SENTIER DE MAYRESTE

Depuis un belvédère vers l'aval.

Pour éviter de vous égarer en l'absence de marquage, dirigez vous à la fois vers le fond du ravin et dans la direction de la route. Repérez le sentier à atteindre sur le flanc de la colline en face. Si vous arrivez au pied d'une pancarte 'Privé accès interdit' clouée sur un arbre, c'est gagné. Mais bien sur ne pénétrez pas dans la propriété. Un fléchage blanc sur la roche peut servir à vous repérer. Là, rejoignez le sentier à flanc de colline et commencez son ascension. Le sentier de pierre monte en lacets, suivez le pour contourner la colline tout en évitant les dérivations descendantes qui vous mèneraient directement au lit du Verdon.

Le sentier gravit le flanc de la colline puis, vous arrivez à deux belvédères successifs donnant une belle vue sur l'aval du canyon. Un éboulis franchi, puis le sentier amorce sa descente jusqu'à ce vous arriviez à un embranchement marqué d'un cairn. Pour rejoindre le gué de Mayreste empruntez la dérivation amont, vous y serez en un quart d'heure.

En descendant vers le gué de Mayreste.

LE SENTIER DE MAYRESTE

Vers l'aval depuis le gué de Mayreste.

Les restes de l'ancienne passerelle au gué de Mayreste.

Depuis le cairn, le sentier de pierres descend en lacets. A moins de l'emprunter en fin de journée, vous êtes en contre-jour total ce qui rend problématique la prise de vue photographique compte-tenu de l'orientation est-ouest du canyon. D'abord dégagé,le sentier passe en sous-bois frais en approchant du lit de la rivière. Le sentier finit en corniche très étroite qui vous mène au plus près des restes d'une construction au milieu du cours d'eau, une ancienne passerelle... enfin du béton, des poutrelles et une règle graduée fichée dans le milieu du torrent pour mesurer la hauteur d'eau. C'est sans doute la largeur du cours d'eau à cet endroit, très étroit, qui a justifié cette construction. Là vous ne pouvez plus continuer avec sécurité, après une pause en admirant le site en aval, remontez pour retrouver le cairn.
Au cairn, empruntez l'autre dérivation qui descend vers l'aval. Le sentier présente par endroits des lacets. Le sentier peut être caillouteux, de terre ou même de roches . Ne vous égarez pas dans les dérivations par absence de marquage. Cherchez à rejoindre le lit de la rivière de manière confortable, pas de descente directe en coupant les sentes pour éviter l'érosion des sols.

Sur une plage de sable, vers l'aval.

A la fin de la descente, le sentier suit le cours d'eau de très près. Il est facile de descendre dans le lit du Verdon pour se promener sur des bancs de sable ou de graviers d'où vous aurez une belle vue dégagée sur le canyon. Mais n'oubliez pas que le niveau du torrent peut varier en fonction des lâchers d'eau des usines en amont.
Un autre inconvénient du parcours est la multitude des sentes possibles sans marquage.
Ceci conduit à emprunter quelques fois des sentiers en bordure de lit du Verdon qui finissent en cul de sac, ceci est surtout vrai quand vous parcourez cette portion de sentier dans l'autre sens. De même, vous pouvez emprunter un sentier montant qui trop tôt vous éloigne irrémédiablement du lit du Verdon, dommage pour vous... Il semblerait que la bonne politique serait de se diriger en suivant un chemin qui ressemble à un vrai sentier tout en restant en hauteur raisonnable par rapport au lit de la rivière, tout est dans le feeling. C'est à vous de vous débrouiller.

Un banc de sable, vers l'amont.

LE SENTIER DE MAYRESTE

Vers l’aval de la rue d’eau.

En surplomb de la rue d’eau.

Vous arrivez à un endroit où un gros point est dessiné à la peinture bleue sur un rocher. Pour votre sens de parcours c'est le début d'un fléchage en traits bleus sur arbres et rochers, pour l'autre sens c'est la fin du fléchage et le début de l'aventure. Au bout d'un quart d'heure de marche, vous arrivez à un embranchement. Vous pouvez suivre la partie montante fléchée en bleue pour rejoindre le col de l'Olivier. Cette solution présente peu d'intérêt et est rendue ardue par la pente importante d'un sentier toutefois très bien fléché. Je vous propose de ne pas l'emprunter et de continuer le sentier qui longe le cours d'eau et de rejoindre la maison cantonnière. Peu après l'embranchement, une source coupe le sentier, bref vous traversez un bourbier. Le sentier monte légèrement en sous-bois. Vous passez même au travers de petits tunnels de végétation indiquant que vous approchez de la cascade.

LE SENTIER DE MAYRESTE

Au débouché de la cascade de Saint-Maurin.

Cette jolie cascade peut être observée à l'entrée des Gorges depuis une embarcation sur le Verdon, elle est composée de plusieurs chutes successives et de bassins sous le couvert de la végétation. Le sentier vous conduit en surplomb du Verdon à l'endroit où la cascade se jette dans le cours d'eau. En remontant légèrement le sentier, vous pourrez emprunter de multiples sentes très proches qui vous proposent des points de vue sur la cascade en ses diverses types de chute.
Après avoir quitté la cascade, le sentier remonte vers l'amont pendant assez longtemps. L'emprunt d'une des nombreuses dérivations qui en redescendent conduit à des belvédères menant à des cul-de-sac avec descente rapide dangereuse sur le cours d'eau, dont celui où a été prise cette photographie vers l'amont et vers l'aval, attention danger...

Un étage de la cascade de Saint-Maurin.

LE SENTIER DE MAYRESTE

La maison cantonnière et la cascade.

La cascade de Saint-Maurin à sec.

Le sentier remonte pour aboutir à un large espace au pied de la maison cantonnière. Vu depuis la route, cet espace plat ressemble à un jardin avec pelouse entretenue, arbres disposés harmonieusement, rochers épars en guise de décoration et sentiers en guise d'allées...on croirait que quelques jardiniers sont en charge du lieu, peut être est-ce vrai?...Vous avez à suivre le sentier pour rejoindre la route par une montée de terre éboulée mais consolidée par des planches. Devant la maison cantonnière, vous observerez une cascade vauclusienne qui en fin d'été est généralement à sec mais qui au printemps inonde la route.

En traversant la route, vous pouvez grimper en trois minutes au plus près de cette cascade en empruntant un chemin escalier taillé dans la pierre. Les jours d'orage, ce chemin doit se transformer en torrent impétueux... En continuant ce chemin, vous pouvez accéder à la grotte de Saint-Maurin en cinq minutes, au delà le sentier continue en hauteur vers d'autres anfractuosités, sans intérêt... Retournez sur la route et dirigez vous vers l'amont pour récupérer votre véhicule une demi heure plus tard. Le long de cette route, la vue sur le canyon n'est pas des plus intéressante mais la marche y est aisée malgré la circulation.

La cascade de Saint-Maurin en eau.

LE SENTIER DE MAYRESTE

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DU BASTIDON

La pancarte signale le début du sentier depuis la route, utilisez la photo pour vous repérer. L'entrée du sentier se situe environ à 600 mètres du premier belvédère donnant sur le canyon ou encore à 800 mètres depuis le petit pont routier que vous franchissez en venant de la Palud-sur-Verdon par la D23. Laissez votre véhicule sur une aire de terre un peu avant le début du sentier. Depuis l'aire de stationnement, il faut une minute de marche en direction du canyon pour arriver à un tas de cailloux sur lequel une flèche rouge est peinte et qui vous indique l'entrée du sentier plongeant vers le fond du ravin de Mainmorte. Juste en contrebas de la route, prenez connaissance des consignes de sécurité concernant les dangers liés aux variations de niveau du cours d'eau.

Le ravin de Mainmorte.

L'entrée du sentier le long de la route.

Voilà ce qui y est écrit sur un panneau: "*Attention les canyons de Mainmorte, de Font de Barbin, de la Ferné, de Cabrielle débouchent sur le Verdon, lorsque vous verrez le Verdon il sera trop tard pour retourner si il est trop gros, il faut donc impérativement vous renseigner auprès d' EDF avant de partir sur le débit prévu lors de votre parcours répondeur 92.83.62.68, l'eau met 7 heures depuis le barrage pour arriver à Mainmorte, 9 heures pour Cabrielle, ne pas s'engager si le débit est supérieur à 4 m³/s.*".

Tout au long du sentier, un fléchage en jaune fournit la direction à suivre, mais faites bien attention aux changements de direction. Si vous partez le matin, il est intéressant d'aborder ce sentier par cette entrée, pour ne pas être ébloui par le soleil levant. Le sentier débute en sous-bois puis passe rapidement en plein air sur des cailloux et éboulis pour continuer en lacets. En arrivant au fond, vous franchissez le lit d'un ruisseau pour entamer l'ascension d'un flanc de colline jusqu'à un col.

LE SENTIER DU BASTIDON

Une vue sur la rivière depuis le rocher du Bastidon.

Pour arriver au col , vous gravissez des ravines de terre, des sentes de cailloux, des éboulis le long d'une montée en ligne droite et en lacets raides. Le col est repéré par un cairn. Au col, arrêtez vous, montez sur une roche pour profiter de la vue sur l'aval du canyon. Ce parcours se déroule à mi-hauteur entre le lit du Verdon et la route départementale. Ce parcours vous offre des vues majestueuses sur le canyon, aucune vue directe sur le cours d'eau n'est possible (ce n'est pas tout à fait vrai, on peut quelquefois entrapercevoir un petit bout du Verdon, mais vraiment tout petit...).Ce parcours vous offre des vues que la route rive droite ne peut vous donner puisque cette dernière ne surplombe pas cette partie du canyon.

Vers l'aval depuis le rocher du Bastidon.

LE SENTIER DU BASTIDON

Sur ce parcours, le Verdon joue à l'Arlésienne, vous entendez le bruissement du cours d'eau mais jamais vous ne le voyez. Par la suite, le terme ruisseau est utilisé ici pour caractériser un cours d'eau généralement à sec et qui ne débite qu'à la saison des pluies ou en cas d'orages. Le sentier descend, monte, passe sur des roches, passe en sous-bois, monte en lacets et vous parvenez au ravin de la Font de Barbin où vous traversez le lit d'un ruisseau. Le parcours s'effectue mi ombragé, mi dégagé et continue de monter, bientôt un rocher allongé horizontalement sous une avancée de la falaise en forme d'auvent parait comme un banc et semble vous inviter à s'y asseoir dessus.

Le sentier descend, vous traversez un deuxième ruisseau, la descente continue et vous arriver à une "cascade de pierre". Le sentier en pierres et cailloux remonte de manière raide pour arriver à un passage courbe en corniche au pied de strates horizontales de roches couleur rouille. En sortie de cette boucle, le sentier semble se stabiliser pour remonter de nouveau. Après avoir passé un ruisseau, vous parvenez à un belvédère d'où la vue sur le canyon est la plus vaste du parcours. Peu après, vous parvenez à un endroit critique du parcours, un premier changement de direction à gauche, ne le ratez surtout pas, il est à peu près à trois quarts d'heure de marche du départ.

LE SENTIER DU BASTIDON

Tout au long du parcours, vous bénéficiez de la vue sur les falaises de la rive gauche . Ces falaises grises sont impressionnantes par leur verticalité, elles présentes des coulées ou des taches noires, blanches ou de rouille du plus bel effet. C'est le seul attrait du parcours, assez décevant pour l'amateur de belles vues, mais attractif pour l'amateur de solitude. La présence de la faune y est plus perceptible que sur les autres sentiers.

LE SENTIER DU BASTIDON

Si vous observez exactement cette vue, c'est que vous vous êtes égaré. Avant le ravin de Ferné, prenez garde à bien repérer sur le sol la flèche jaune inclinée vers la gauche qui vous invite à descendre pour poursuivre le sentier. Si vous ne le faites pas, vous aurez à gravir une ravine très raide dont le fléchage est assuré en bleu foncé, vous cheminerez quelques minutes à travers champ pour arriver en bordure de ravin infranchissable ou bien en direction d'une descente très raide vers le fond du ravin, le mieux est de rebrousser chemin jusqu'à redescendre la ravine et retrouver le fléchage ignoré (le fléchage a été amélioré). Après le changement de direction, le sentier étroit descend en lacets raides.
Vous arrivez à une première difficulté, un décrochage du sentier d'environ deux mètres de haut que vous franchissez à l'aide d'une échelle verticale avec des marches en roches (une main courante a été posée). Cette difficulté est surtout réelle si vous provenez du belvédère de Mayreste, un manque d'attention de votre part sur la signalétique jaune et vous ratez cet escalier pour continuer sur une mauvaise branche du sentier.

Le sentier descend et passe en corniche de pierre le long du flanc du ravin pour atteindre son fond en un quart d'heure environ depuis le changement de direction.
Le sentier remonte au droit de l'autre flanc du ravin et une deuxième difficulté plus sérieuse surgit. Sur quelques mètres, le sentier passe en corniche très étroite de quelques centimètres taillée dans la roche, il est conseillé de prendre prise sur la paroi rocheuse pour franchir cet obstacle car cela peut être très dangereux (une main courante a été posée). Très vite, le sentier retrouve une largeur confortable et monte le long du flanc du ravin.
Ici, une nouvelle difficulté s'ajoute, le fléchage jaune se "dissipe", un fléchage bleu lui succède créant un peu de confusion avec la multiciplicité des sentes possibles, mais ce n'est pas très génant, il vous suffit de suivre des sentes montantes et le fléchage jaune réapparaitra (le fléchage a été amélioré).
Franchir le ravin, vous aura pris une demi heure environ depuis le changement de direction.

LE SENTIER DU BASTIDON

En contrebas du belvédère de Mayreste.

Sur le chemin, vous avez vu les falaises du canyon jamais le cours d'eau. Le sentier descend de manière agréable au creux du ravin de la Rouvière. D'ici vous serez tenté de gravir quelques sentes pour vous diriger vers une bâtisse qui est en fait les toilettes du camping de la ferme de Graou. N'en faites rien et poursuivez le sentier fléché de jaune. Le sentier serpente au pied du camping et vous commencez à entendre les véhicules circulant sur la départementale.
Une dernière montée et vous déboulez au parking du belvédère de Mayreste pour un retour incongru à la civilisation. Cela vous aura pris 1 heure et demi pour effectuer ce parcours. Si personne ne vous attend, reprenez le chemin à l'envers pour récupérer votre véhicule.

Trouver l'entrée du sentier depuis le parking du belvédère de Mayreste réclame attention. Depuis le parking, regardez dans la direction du panneau du camping de la ferme de Graou, à droite sur un arbre, une petite "vraie flèche jaune" est peinte indiquant la direction à suivre. Le sentier débute de suite sur la droite en plongeant...

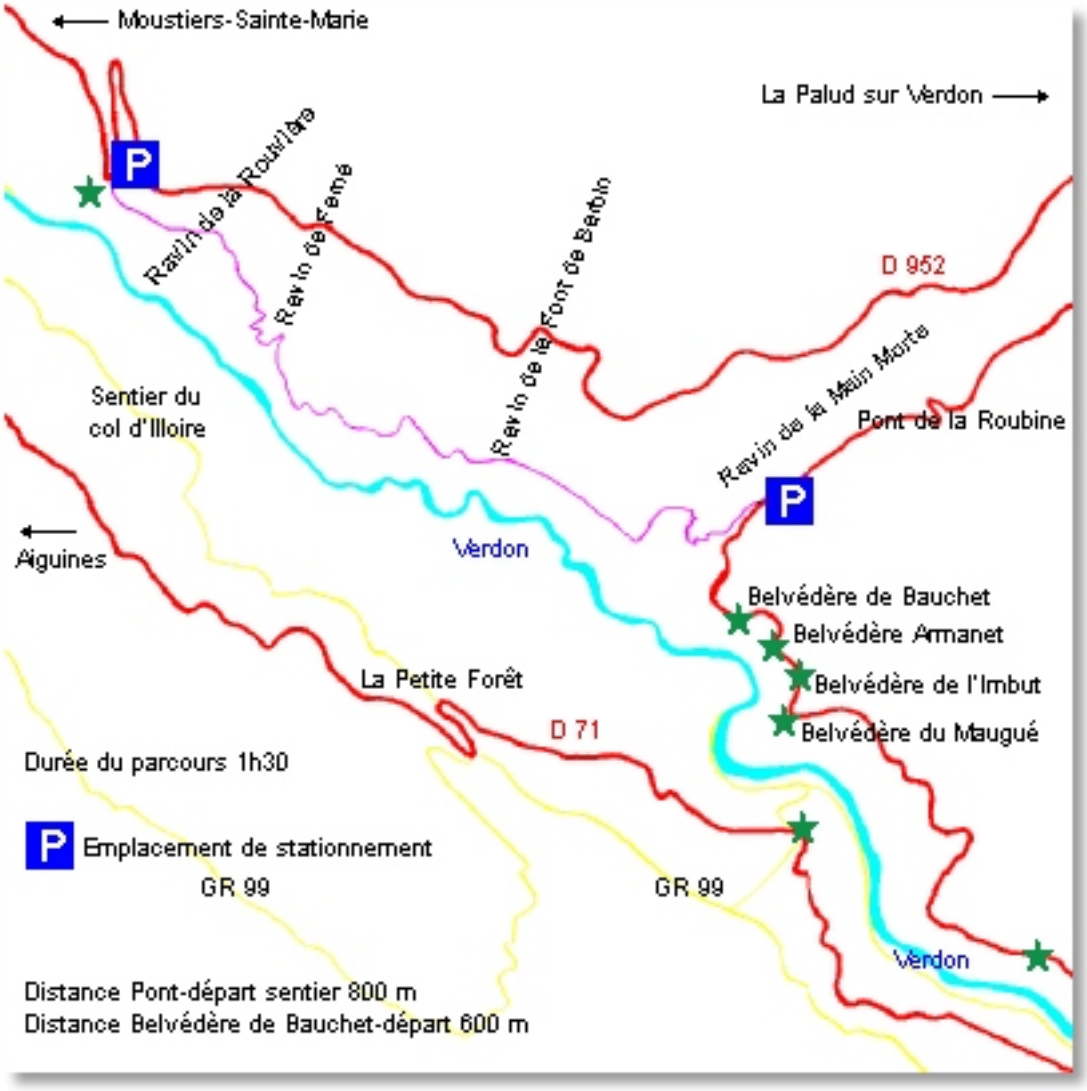
En contrebas du belvédère de Mayreste.

LE SENTIER DU BASTIDON

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DU DUC

Tout commence au Point Sublime. Empruntez le sentier de l'Encastel GR49 qui débute au-dessus de l'aire de pique-nique du belvédère Cauvin. Avant d'arriver au pont du Tusset, admirez le rocher pointu qui s'érige en sentinelle rive droite avant le pont, c'est un rocher en forme de tête de lion. Montez le sentier après le pont. A l'embranchement situé peu après une inscription de la F.C. Rougon peinte sur un tronc d'arbre, prenez la partie descendante. Continuez en sous-bois et à travers champs jusqu'aux abords du belvédère de Rancoumas.

Le Lion du Tusset veille sur la rivière et le pont.

Vue plongeante sur le Verdon depuis Rancoumas.

Là, en bordure de canyon, un rocher en hauteur sur la gauche signale le belvédère. Sur la droite, une colline en bordure de canyon mène au sommet du Duc. Analysez les flancs de cette colline pour repérer les sentes possibles à escalader sans danger. Frayez vous un chemin au travers des genêts et ronces pour arriver au pied de la colline. Escaladez l'amont de cette colline. Vous arriverez rapidement à une première plate-forme d'où les vues sur l'aval du canyon et la falaise de l'Escalès sont superbes.

LE SENTIER DU DUC

Vers l'amont depuis le Duc.

Vers l'aval et le pont du Tusset depuis le Duc.

Lors de l'escalade de la colline, aidez vous des anfractuosités de la roche, des plants de buis et des genévriers pour assurer vos prises. Restez prudent, bien que le danger ne soit pas grand, ce circuit est à déconseiller aux personnes peu physiques ou sensibles au vertige. Depuis les différentes plate-formes que vous rencontrerez, vous pourrez observer quelques pratiques extrêmes. Ainsi, depuis la rambarde du belvédère de Trescaire, des parachutistes pratiquant le base-jump se jettent dans le vide. Leur chute d'environ 7 secondes se termine par l'ouverture d'un parachute qui les freine instantanément et qui leurs permet de s'écarter de la paroi de la falaise tout en effectuant un virage à 180 degrés pour atterrir en douceur sur le sentier Martel, ou au pire, sur un éboulis en contrebas de ce même sentier.

Plus commune, la présence de cordées de grimpeurs qui parcourent les différentes voies le long des failles de la falaise. N'oubliez pas vos jumelles ou votre objectif zoom. Continuez à grimper la colline en restant sur la droite en direction de l'amont. Enfin le chemin descend. Vous pouvez tomber par hasard sur des troupeaux venus paître en ces lieux, ils détaleront très, très vite avec agilité. Un sentier semble exister, bien que de temps en temps, celui-ci soit fait des roches plates avec de profondes fissures qui peuvent être un danger pour les chevilles et les jambes si on n'y prête gare. La végétation est méditerranéenne petits chênes, genévriers, buis et touffes de thym en constituent l'essentiel. En restant sur la droite, vous pourrez apercevoir un belle vue sur l'amont du Verdon avec le site du pont du Tusset en pleine mire.

La paroi de l'Escalès depuis le Duc.

LE SENTIER DU DUC

Le torrent du Baou depuis le Duc.

Continuez à cheminer sur la droite. Bientôt, le sentier qui descend vous fait apercevoir une deuxième colline qu'il vous faudra gravir en suivant votre instinct pour y trouver des sentes permettant son ascension. Vous serez en son sommet quand vous aurez trouvé un poteau muni de deux pancartes métalliques perpendiculaires. De là, une superbe vue vers l'amont des gorges et le site du village de Rougon dans son ensemble est disponible.

Vers le village de Rougon depuis le Duc.

Le Point Sublime depuis le Duc.

Dirigez vous vers le Point Sublime tout en descendant. Soyez très prudent, vous emprunterez des sentes indescriptibles où il faudra vous retenir à la roche pour parvenir en surplomb avancé afin d'avoir une magnifique vue sur l'ensemble du Point Sublime : parking du belvédère Samson, torrent du Baou, belvédère du Point Sublime et sa falaise, auberge du Point Sublime, village de Rougon au fond. Attention, la roche est de mauvaise qualité et a tendance à se détacher en restant dans vos mains quand vous l'agrippez. Ceci peut vous déséquilibrer ou bien détacher un bloc qui pourra dévaler toute la pente pour finir par blesser quelqu'un en contrebas sur le Verdon.

LE SENTIER DU DUC

Vers les belvédères de Trescaire et de la Carelle depuis le Duc.

Vers le village de Rougon depuis Rancoumas.

Reprenez le chemin en sens inverse en essayant de vous rapprocher du bord de la falaise côté canyon. Une fois passé le creux entre les deux collines, l'abord du canyon peut se faire et, si vous avez bien choisi votre point de vue, vous pourrez apercevoir partiellement la baume aux Pigeons.
L'abord de la falaise peut se pratiquer aussi par une corniche inférieure dont l'accès aisé peut se trouver en remontant vers le sommet de la première colline tout en restant en bordure de canyon, mais encore une fois restez extrêmement prudent.
Arrivé au sommet de la première colline, cheminez le long du bord du canyon vers l'aval, bientôt un sentier s'y dessine. Suivez le et imprégnez vous de la vue, jusqu'à retrouver une des plate-formes du début de votre circuit. Voilà, c'est terminé. Un tel circuit devrait être aménagé tellement les points de vues sont superbes. Il présente c'est vrai quelques difficultés mais facilement surmontables. Je ne vous donnerai ici aucune indication sur la durée ou la distance, car tout s'effectue suivant votre instinct et votre niveau de témérité.

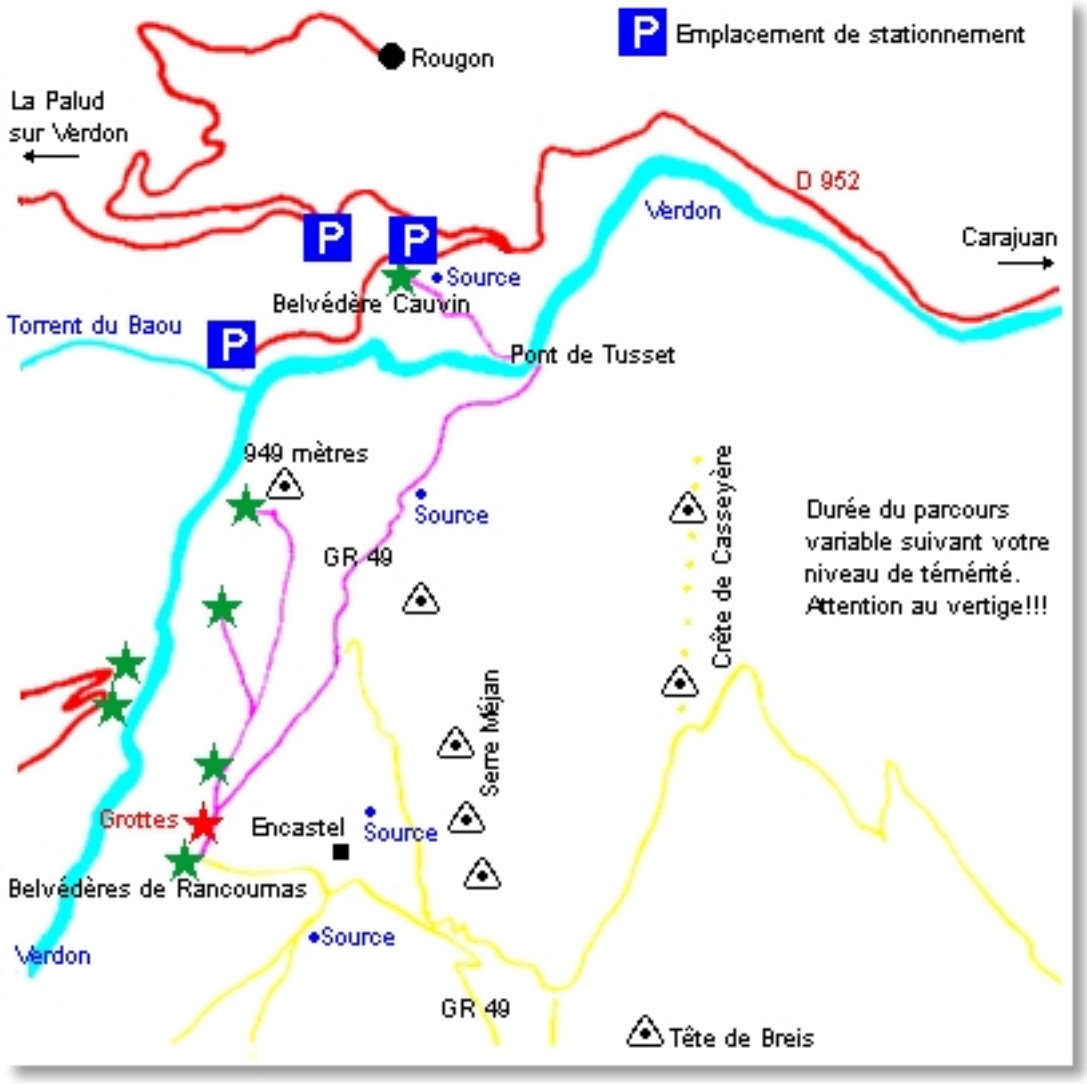
En direction de la “baume-aux-pigeons” depuis le Duc.

LE SENTIER DU DUC

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE BARBIN

Vous laisserez votre véhicule sur le parking du belvédère de Mayreste et vous approcherez à pieds jusqu'à l'épingle à cheveux supérieure de la route où débute le sentier débouchant sur le GR 4 qui court plus haut sur le plateau de Barbin. Ce sentier raide et sinueux est tout en terre, cailloux et roches sous les chênes. Des traits jaunes ou des points jaunes fluo vous indiquent la voie. Après un plat assez court, vous arrivez à un endroit où il vous faut choisir la direction du ravin. Le sentier repart en plein air de manière encore plus raide, chaque pas coûte. Si possible, aidez vous d'un bâton pour éviter de rouler sur les cailloux. Faites attention aux personnes qui vous suivent, des pierres peuvent dévaler vers eux sous l'effet de vos pas. Quelques cairns, quelques traits jaunes et vous arrivez au pied d'une falaise sous un auvent de la roche baptisé "baume du Brusc".

Vue sur la bergerie de Mayreste.

Vue sur la bergerie de Mayreste.

Le sentier regrimpe de plus belle. Profitez pour prendre un peu de repos et souffler en admirant la vue offerte sur la bergerie de Mayreste, on ne voit qu'elle depuis le sentier. Enfin, le sentier s'élargit en entrée d'une clairière d'une forêt de pins. Continuez, vous êtes sur un sentier forestier et non plus sur un sentier de garrigues. Le sol d'humus est recouvert d'aiguilles de pins. Bientôt vous arrivez devant des ruines, des anciens murs en pierres entassées, puis vous parvenez à un embranchement avec le sentier de grande randonnée GR4. Sur la droite, direction La Palud-sur-Verdon, sur la gauche, direction Moustiers comme l'indiquent les panneaux implantés.

LE SENTIER DE BARBIN

Partez en direction de Moustiers-Sainte-Marie. Le GR4 est un large chemin de terre confortable. Toutefois, je dois avouer préférer sentier précédent car plus sauvage, plus typée et plus difficile à parcourir que ce large GR. Le GR monte vers l'ouest sous une forêt de pins, puis en sort pour continuer en plein air encerclé par la garrigue environnante. Bientôt une dérivation sur la gauche apparaît dans une courbe, empruntez la. Vous vous rapprochez du bord de la falaise. Dirigez vous vers un premier sommet qui pointe et qui est marqué d'un pilier.

Vue sur le lac.

Vue vers la sortie du canyon.

De là, en bordure de falaise, vous pouvez admirer la vue sur l'ensemble lointain des monts le Chiran et le Mourre de Chanier. Si vous regardez bien vous pourrez deviner Châteauneuf-les-Moustiers. Vous bénéficiez également d'une superbe vue plongeante directe d'une hauteur de 500 mètres environ sur le plateau de Mayreste, une vue vraiment vertigineuse...

LE SENTIER DE BARBIN

Pour obtenir une meilleure vue sur le lac de Sainte-Croix et sur le canyon, il vous faut changer de sommet. Descendez la colline en direction de l'autre sommet que vous pouvez voir vers l'aval. Grimpez en son sommet. Et admirez le paysage : le lac, la sortie du canyon, les parois des falaises aval, la forêt de Montdenier et les monts lointains...

Vue vers la sortie du canyon et le lac.

Vue vers les sommets environnants.

Ce parcours vous aura pris environ 1 heure trente minutes pour venir en ce dernier point. Je pense que la fatigue que vous aurez ressentie dans la montée sera alors largement dissipée. Remarque amusante, vous aurez noté le long du GR une série de troncs d'arbres abattus et blanchis par le temps, semblables à des cages thoraciques de squelettes d'animaux antiques. Parfois ces troncs ou branches peuvent ressembler à des statues de bois en formes d'humains.

LE SENTIER DE BARBIN

Vue l'amont en sortie de canyon.

Vue vers les sommets environnants.

Vue sur les falaises en sortie de canyon .

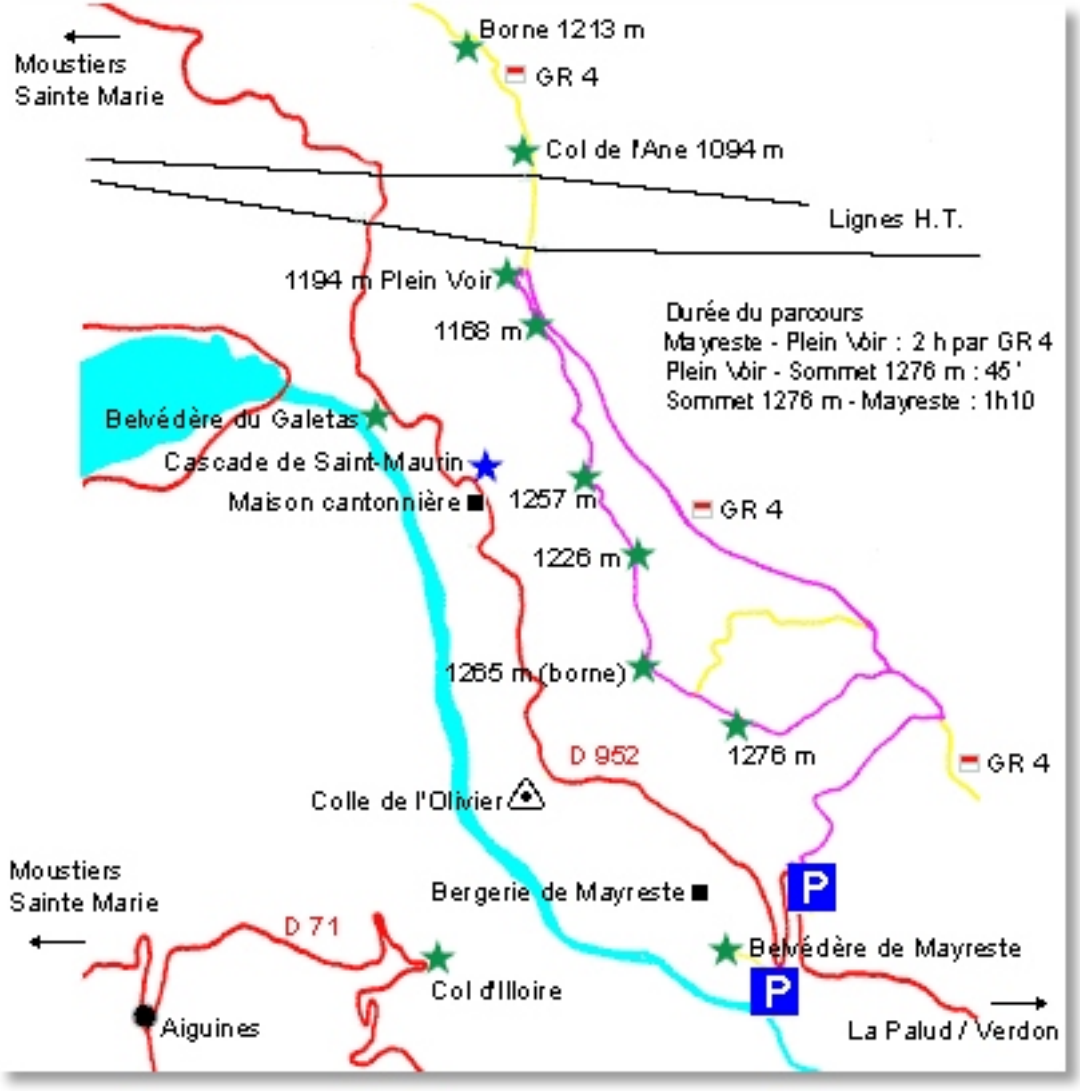
Vue vers la sortie du canyon le long des crêtes.

LE SENTIER DE BARBIN

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE SENTIER DE BREIS

Le pont de Carajuan.

On peut dire que le pont de Carajuan symbolise la porte d'entrée amont des gorges du Verdon. Laissez votre véhicule sur une des niches de stationnement que vous trouverez aux alentours du pont. Traversez à pieds le pont qui est barré aux véhicules par des pierres empilées. Au débouché, vous trouverez une aire de pique-nique aménagée, empruntez le large chemin de terre qui part en direction de Trigance. Trigance, village médiéval, atteignable à pieds en 40 minutes, comme l'indique une pancarte. Le chemin permet la circulation de véhicules pour l'entretien de la forêt de pins qui vous environne. Ce chemin monte doucement en faux-plat. Un peu de partout, des traces de peintures verte, bleue, orange ou rouge peuvent être vues, seules les écritures en vert et le balisage en bleu me paraissent d'intérêt pour ce parcours.

Une piste forêstière débute le sentier.

Le pont de Sautet.

LE SENTIER DE BREIS

Le canyon du Jabron.

Au bout de 25 minutes environ, une inscription verte peinte à même le sol sur une roche vous invite à tourner à gauche vers le pont de Sautet que vous atteindrez en 5 minutes grâce à un sentier étroit descendant. Un petit pieu métallique fiché dans un cairn sur la gauche vous permets aussi de détecter cette dérivation vers le pont. Dans la descente, le parcours est fléché en bleu. Le pont surplombe le petit canyon du Jabron, modeste affluent du Verdon à sec pendant une longue période de l'année.

Sous le pont de Sautet.

Vous pouvez descendre dans le canyon du Jabron. En amont, vers Trigance, à quelques dizaines de mètres du pont, le canyon prend naissance et peut être franchi d'un petit bond, si le cours est à sec vous pouvez alors vous promenez dans ce canyon pour atteindre le pont par dessous. En aval, il vous faut faire une centaine de mètres le long des berges pour atteindre la fin du canyon au fond duquel vous pourrez accéder. A la fin de votre visite, rejoignez le large chemin de terre que vous aviez quitté précédemment et continuez vers Trigance en amont. Peu après, vous verrez une dérivation du chemin, continuez vers Trigance. Si vous prenez cette dérivation sur la droite, vous reviendrez sur vos pas ce qui est dommage. Un peu plus après, une nouvelle dérivation. Empruntez la branche flêchée en peinture verte du chemin vers Trigance.

LE SENTIER DE BREIS

Le sentier monte et rapidement vous déboulez dans le virage d'une route goudronnée. Empruntez alors le chemin de terre qui se trouve sur votre droite et qui est muni d'une barrière mentionnant les risques d'incendie en saison sèche. Ce chemin indique par une pancarte que vous êtes en direction de la tête de Breis. Grimpez ce chemin, il est assez monotone. Après 3 virages en épingle à cheveux, vous arrivez dans une clairière au pied du sommet de Breis. Là le chemin de terre se finit et fait place à un vrai sentier étroit comme on en trouve au Verdon en terre, roches et aiguilles de pins. Vous venez de raccrocher au GR 49 comme l'indique une plaque clouée sur le tronc d'un arbre. Très vite, vous débouchez en un endroit d'où la vue est superbe. En effet depuis la crête de Casseyère au pied de Breis, vous pouvez admirer en vue plongeante le village de Rougon et avoir en face de vous la colline de Serre Méjan et au-delà la crête d'Armevieille. Je vous l'ai déjà dit, achetez une carte...pour les noms.

En direction de la Tête de Breis.

Vers la Tête de Breis.

Vers le village de Rougon.

LE SENTIER DE BREIS

Vers Rougon depuis le belvédère de Rancoumas.

Le pont du Tusset.

Continuez le sentier qui monte légèrement. Vous longez le sommet de Breis sans jamais l'atteindre. Après des sous-bois, vous rejoignez le sentier qui est décrit dans le chapître "Sentier de l'Encastel", en parvenant au niveau de la barrière verte placée en milieu de ce chemin. Empruntez le chemin en descendant en direction du belvédère de Rancoumas, passez la dérivation marquée par une pancarte indiquant le belvédère tout en vous dirigeant vers le canyon que l'on devine maintenant. Vous voilà donc au belvédère, profitez de la vue plongeante sur le canyon.
Pour le retour vers le Point Sublime, ne revenez pas sur vos pas jusqu'à rejoindre la dérivation précédente. Trouvez le chemin qui court à travers bois sur la gauche et qui rejoint le GR 49. Descendant le GR 49, vous parviendrez au pont du Tusset depuis lequel vous aurez une belle vue en direction des sommets des Réglés. Traversez le pont pour rejoindre le belvédère Cauvin et le Point Sublime. Cela vous aura pris environ 3 heures et demi, si vous devez retourner à Carajuan à pieds, comptez alors un peu plus de 4 heures.

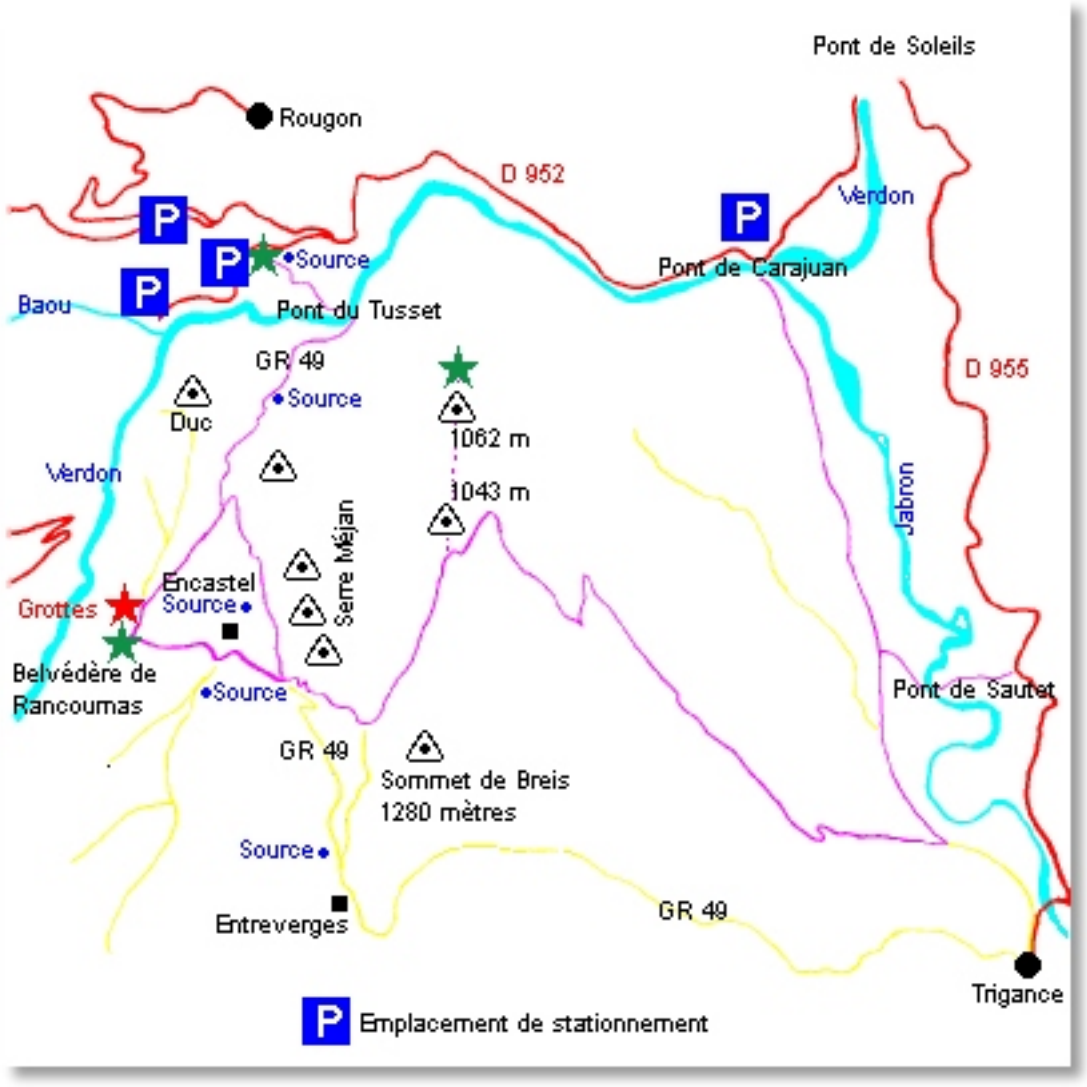
En direction du Point Sublime depuis le belvédère Cauvin.

LE SENTIER DE BREIS

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE GRAND MARGES

Laissez votre véhicule sur un emplacement de terre dans le virage en épingle à cheveux supérieur de la Grand Forêt. Suivez la piste de terre, vous trouverez rapidement un sentier montant de façon très raide. Pour vous diriger, il suffit de suivre les marques rouges et blanches sur les rochers ou les troncs d'arbres qui vous indiquent que vous êtes sur le GR99. Ces marques sont un peu effacées mais suffisantes pour ne pas se perdre. Le sentier passe alors en sous-bois sur un revêtement d'humus, de cailloux et de racines enchevêtrées. La vue sur le canyon disparaît au travers de la végétation. Maintenant le sentier comporte de longues portions rectilignes montantes entrecoupées de larges virages en sous-bois frais. Le canyon a totalement disparu derrière le rideau d'arbres qui encercle ce sentier à très forte pente et très dur à gravir.
Une demi heure après votre départ, le sentier déboule à l'air libre. Il entame un parcours vers le sommet dans un décor méditerranéen composé de genévriers, thyms, lavandes, genêts, terre rouge et roches... Ici, en été c'est le royaume des papillons , des grillons et des cigales, de temps en temps, seul, un avion vient troubler la quiétude des lieux.

Au sommet, en direction du lac de Sainte-Croix.

Un mat marque le sommet.

Le long des crêtes au sommet.

LE GRAND MARGES

Au sommet, en direction du sommet de Barbin.

Tout au long du sentier, vous trouverez des cuvettes et des petits vallons avec des bosquets d'arbres. Des haies de buis encadrent le sentier qui successivement monte et descend. Vers le sud, le camps militaire de Canjuers. Un petit pré rôti par le soleil passé, vous déboulez sur un premier sommet d'où le canyon peut être vu... Vers l'aval, un sommet surmonté d'un poteau métallique fiché dans des pierres vous désigne le point à atteindre. Suivez le fléchage rouge et blanc pour vous y rendre. Ca y est, vous êtes parvenu au Grand Margès sommet de cette crête en bordure du Grand Canyon. Depuis ce site, vous avez une vue plongeante sur le lac de Sainte-Croix, le plateau de Valensole, le Petit Margès crête en demi lune qui vous masque le lac, la partie basse du Grand Canyon et les monts environnants... achetez une carte I.G.N. Et puis si vous n'avez pas de carte, tant pis, l'important est de se remplir les yeux de la vue dont vous pouvez jouir, que vous importe les noms...

LE GRAND MARGES

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.

Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

LE MOURRE DE CHANIER

Au parking du Point Sublime, garez votre véhicule. Allez à pieds sur la route D17 montant vers Rougon. Peu après l'auberge, sur la droite de la route, le sentier GR4 balisé en rouge et blanc vous invite à le parcourir. Champs longés et petits sous-bois vous mèneront en moins de vingt minutes à l'entrée du village de Rougon sur le parking automobile dont l'entrée comporte un lavoir. Dans le village, repérez le bas et discret balisage rouge et blanc de la rue montante de la Cabane continuant le GR4. En sortie de village le chemin de terre vers les sommets débute en empruntant un morceau du GR4. Dès à présent, vous allez marcher en plein air sans possibilité de s'abriter du soleil si l'envie ou le besoin vous en prenait. Prévoyez donc un chapeau et de l'eau. La végétation est rase et se rabougrit au fur et à mesure de votre progression. Vous y verrez beaucoup de genêts, de buis, de thyms, de lavandes, quelques rares chênes

En cheminant au pied de la barre de Catalan.

Le sentier monte sans arrêt jusqu'au sommet. La barre rocheuse de Catalan vous toise sur ce tronçon sur votre droite. Depuis le sentier, vous aurez de beaux points de vue sur Rougon et le du couloir Samson des gorges du Verdon. Quarante minutes, après votre départ vous passez sous une première ligne électrique haute tension. Une heure après votre départ, la seconde ligne électrique. Un peu plus loin, un premier embranchement sur la gauche bien balisé par un cairn porteur d'une flèche jaune et un embranchement continuant le sentier mais balisé par une croix jaune qui vous déconseille de l'emprunter. Donc à gauche. Là suivez l'excellent fléchage jaune figurant sur les pierres au sol. Le sentier ressemble à une saignée blanche et rouge dans la garrigue, le lieu est très silencieux, seul le vent ou le gazouillis des oiseaux peuvent s'entendre. De temps en temps, vous dérangez quelques oiseaux qui s'enfuient à votre approche.

LE MOURRE DE CHANIER

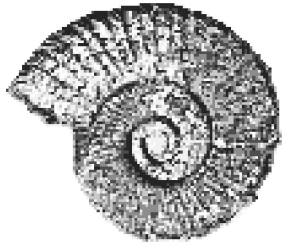
Les ruines de Peicard.

Vous cheminez alors aux pieds de la barre des Traversières qui vous surplombent fièrement. Les cairns du parcours sont d'excellents points de repère sur ce trajet. A une heure et demi du départ, deux murets de pierres sèches signalent que vous approchez des ruines de la bergerie de Peicard près du ravin de même nom. Là deux pancartes successives vous montreront les directions de La Palud, Châteauneuf-les-Moustiers, Chasteuil, Blieux... Dirigez vous vers les ruines de Peicard. Le sentier longe les ruines sur la droite et continue sa progression sous forme de traînée blanche montant dans la garrigue. Le sentier grimpe toujours en se rapprochant des Traversières. Il est facile d'imaginer quelle est la dureté de ce parcours en plein été. Une telle épreuve est à déconseiller.

Vers les Traversières.

LE MOURRE DE CHANIER

Vous êtes maintenant sur la pente d'un sentier sur lequel, si vous avancez en scrutant le sol, il est facile de repérer quelques débris de fossiles. Mais rappelez vous , vous êtes dans un parc naturel régional dans lequel tout prélèvement de fossiles ou minéraux est interdit. Donc vous pouvez toucher et photographier, mais vous devez reposer et laisser sur place tout objet qui aura eu un intérêt à vos yeux. A force de progresser sur le sentier encadré par les buis, vous arrivez à un col, trouée rocheuse au travers de laquelle une dent pointue se détache en fond de décor, le sommet du Mourre de Chanier.



Le Mourre de Chanier au travers d'un col.

LE MOURRE DE CHANIER

Au sortir du col plus de sentier, mais des cairns qui vous guideront. Vous débouchez en surplomb de la cuvette de Praux au fond de laquelle coule un torrent et se trouve une bâtisse encore utilisée en tant que bergerie. En fond de décor devant vous, deux sommets pointent vers le ciel. Le Mourre de Chanier de 1930 mètres d'altitude et un sommet secondaire muni d'un cairn bien visible culminant à 1817 mètres seulement. Aucun sentier bien défini n'a l'air de conduire au sommet. Une possibilité serait de suivre la ligne de crêtes en débutant sur la droite. Je n'ai personnellement pas gravi les pentes du mont.

Le Mourre de Chanier.

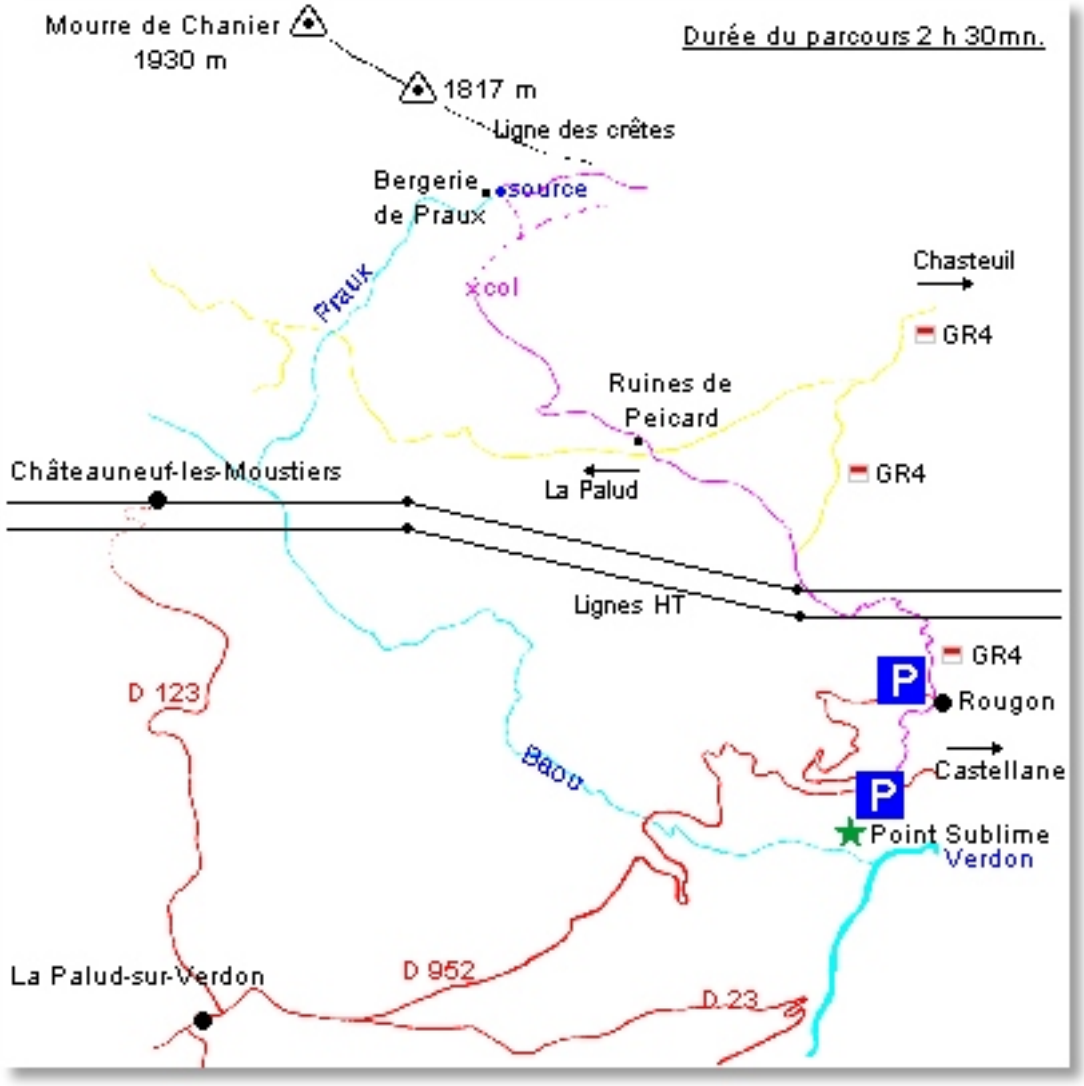
Si vous avez effectué cette grimpée qui me parait assez raide après deux heures trente de marche depuis le Point Sublime, faites moi le savoir et si vous possédez des vues depuis le sommet n'hésitez pas à me les envoyer. Le lieu faisant cul de sac, il vous faudra rebrousser chemin pour récupérer votre véhicule. Croyez moi, la descente s'effectue de manière très aisée par rapport à la montée. Ouf!!!

LE MOURRE DE CHANIER

ATTENTION DANGER

IL EST DANGEREUX

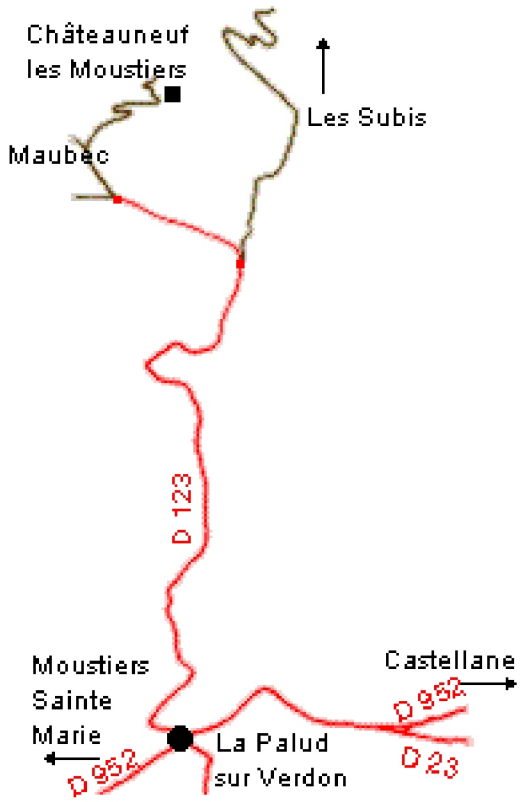
de s'aventurer dans le lit de ce cours d'eau ou sur les îles et bancs de gravier l'eau pouvant monter brusquement et à tout momentpar suite du fonctionnement des usines hydro-électriques et des barrages.



Sur le site internet *roland.grosso.free.fr* vous pouvez obtenir un supplément de photographies concernant le site géographique des Gorges du Verdon. Vous y trouverez des images supplémentaires au format JPEG de dimensions 640x480 ou bien 360x480 qui associées à un logiciel d'économiseur d'écran les affichant, pourront égayer votre bureau d'ordinateur. Le site internet précédent propose bien d'autres descriptions de sentiers le long du Grand Canyon du Verdon. Bonnes promenades dans le Verdon...

CHATEAUNEUF-LES-MOUSTIERS

Le village est sur une butte.



Les monts environnants.

Village fantôme perché sur une butte, Châteauneuf-les-Moustiers a perdu sa population avec la "Grande Guerre" de 14-18 pour disparaitre après la seconde guerre mondiale. Pour y accéder, prenez la très étroite route départementale D123 qui commence juste à l'entrée du village de La Palud-sur-Verdon. Au bout de cinq kilomètres environ, la route goudronnée fait place à un chemin de terre. Laissez votre véhicule en début du chemin de terre, mais ne pénêtrez pas dans les propriétés privées attenantes. Finissez à pieds en grimpant les deux ou trois lacets qui mènent jusqu'au village.

CHATEAUNEUF-LES-MOUSTIERS

Les maisons sur la butte.

Dans le village, toutes les maisons sont envahies par la végétation et sont à ciel ouvert, témoignant de l'exode des habitants. Dirigez vous vers l'église où seuls des pans de mur subsistent. Après une courte visite à celle-ci, hissez vous sur la butte voisine pour admirer le paysage de montagnes en direction du nord-est. Lors de votre visite au village abandonné, respectez le cimetière où reposent encore quelques personnes.

L'église en ruines.

DE CARAJUAN A ROUGON

Le village de Rougon en point de mire sur le sentier.

J'avais lu l'existence du hameau d'Enc détruit pendant la seconde guerre mondiale. J'étais décidé à le visiter. J'ai garé mon véhicule en face du camping à Carajuan. Une large allée montante encadrée de pins se montre, un panneau indique "chasse gardée", c'est la bonne voie. Au bout de dix minutes, une fourche se dessine, sur la gauche direction Rougon comme l'indique la pancarte de bois, sur la droite rien n'est marqué mais la carte I.G.N. invite à prendre cette direction pour Enc. Bientôt, deux ruines, la Mentagière, comme le mentionne la carte. Le sentier remonte rudement et vingt cinq minutes après votre départ, un panneau indique "propriété privée". Bon, demi tour. La carte indique un autre accès pour Enc, trouvons le.

Me revoilà à la dérivation indiquant la direction de Rougon. Bien! le chemin est balisé en jaune, parfait. Pendant plus de dix minutes vous gravissez une forte pente sur un pierrier pour arriver sous une ligne HT qui grésille. Un peu plus loin, une nouvelle dérivation. Une flèche jaune peinte sur le sol vous invite à poursuivre vers Rougon sur la gauche. A droite, un pylône HT, n'y allez pas, il n'y a rien si ce n'est le ravin de Cabroulet.

A gauche toute. Et le sentier continue de monter jusqu'à arriver à une plate-forme d'où vous aurez une magnifique vue aérienne sur le site du pont de Carajuan. Le sentier monte encore en une longue ligne droite jusqu'à arriver sous un pylône HT Le décor s'humanise un petit peu. Le sentier monte toujours. Puis un sentier presque plat voire légèrement descendant commence. Continuant vous cheminez le long d'un grillage apposé par l'O.N.F. et protégé par une barrière électrique. Ce doivent être les limites de l'enclos réservé aux vautours de Rougon. Bien sûr interdiction d'y pénétrer. Le sentier est une piste de terre qui traverse deux ravins en effectuant une large anse. Vous voyez le village de Rougon qui se rapproche. Le long du chemin un oratoire. Rougon approche rapidement. Vous pouvez contempler le village et les ruines de son château avec pour décor de fond le Point Sublime et l'entrée des gorges au couloir Samson. Manifestement, j'ai raté l'embranchement pour Enc. Une autre fois sans doute. Un peu avant le village, le sentier vous réserve une surprise mais je vous laisse découvrir par vous-même laquelle.

DE CARAJUAN A ROUGON

Cheminant le long de la route, vous découvrirez de nombreuses sentes très raides qui permettent d'accéder au lit du Verdon.

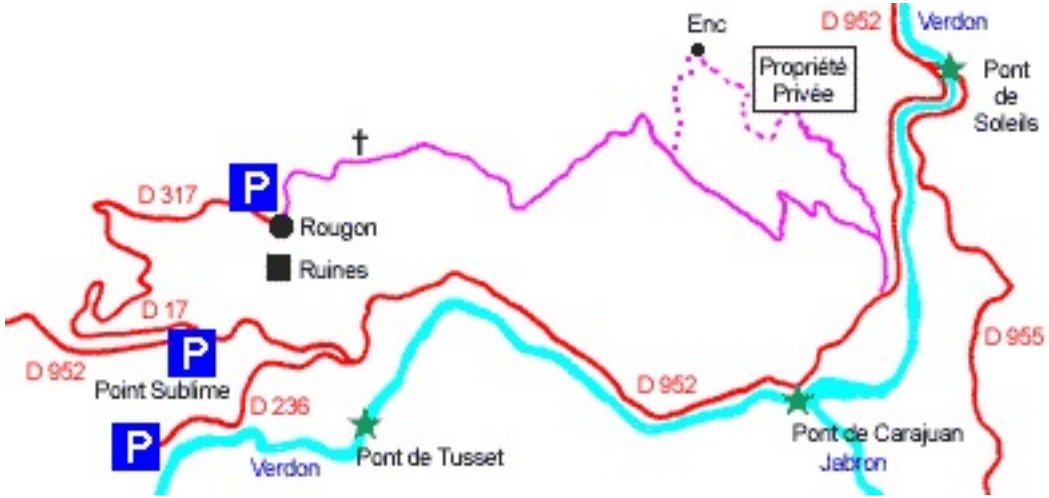
Au bout d'environ une heure et demi, vous êtes parvenu au village de Rougon.
Que faire? Demander à quelqu'un de venir vous prendre en voiture?
Ce n'est pas mon conseil. Il faut profiter de l'occasion pour retourner à Carajuan à pieds. Vous aurez ainsi l'occasion de cheminer le long de la route en découvrant des vues sur la rivière qui vous sont inaccessibles lorsqu'on circule en automobile même à faible allure.
Au lavoir de Rougon, un peu plus loin sur la gauche, une discrète indication vous montre que vous êtes sur le Gr4.

Descendez au travers de bosquets jusqu'à l'auberge du Point Sublime. Et là, empruntez la route. En saison touristique, ce n'est pas très agréable à cause de la forte circulation.
Passez sous le tunnel routier de Tusset (n'oubliez pas de faire coin-coin) et découvrez à sa sortie directe, une vue en contre-plongée sur le pont de pierres du Tusset.
Continuez vers l'amont. Vous découvrirez ainsi de petits torrents qui descendent vers le Verdon et qui l'alimentent. Si vous apercevez, un panneau EDF indiquant les dangers de se trouver dans le lit du cours d'eau, c'est qu'il existe une descente vers la rivière pas loin. Il faut avouer que ces descentes ne sont pas de tout repos et nécessitent si vous les empruntez un peu d'attention pour garder votre équilibre. Mais une fois arrivé sur la berge, vous êtes au paradis.
De multiples descentes existent jusqu'à arriver au pont de Carajuan où suivant la saison et le débit du Verdon vous pourrez prendre un bain tranquille. Personnellement, j'ai toujours trouvé l'eau trop froide.
Si vous ne vous baignez pas, faites une pause puis reprenez la route jusqu'à retrouver votre véhicule qui n'est plus très loin.
Un petit conseil : Si vous faites ce parcours routier à pieds, soyez attentifs aux véhicules.
Un autre conseil : faites le parcours dans l'autre sens au départ de Rougon, vous ne ferez que descendre.

R.G.@Aout-2001

DE CARAJUAN A ROUGON

Une ligne droite longue et pénible à gravir quand le soleil frappe fort sur la rocaille.



PROMENADE AUTOMNALE

Roland Grosso

PROMENADE AUTOMNALE

Le village de La Palud-sur-Verdon avec la pyramide du Robion en fond.

En automne, la végétation prend ses couleurs de fête. De bon matin, le brouillard envahit le canyon puis le soleil chasse la brume pour illuminer les parois des falaises.

En automne, la température sur les sentiers est vivifiante à l'ombre des falaises mais très douce au soleil voire chaude l'après-midi, c'est une des saisons idéales pour se promener.

Le tourisme d'arrière-saison progressant fortement, Je vous propose de flâner avec moi pour découvrir l'ambiance de cet automne 2001 autour de la falaise de l'Escalès.

Même si ce n'est qu' une promenade, il vous faudra quand même faire attention à garder votre équilibre physique dans ces lieux...

Au pied de la falaise de l'Escalès.

La falaise du Bauchier.

PROMENADE AUTOMNALE

Empruntez le sentier Martel au Point Sublime. Traversez le premier tunnel. Au niveau de l'entrée du second tunnel, vous remarquerez sur la gauche une sente montante qui conduit au pied des voies d'escalade.
Il vous faudra alors tourner immédiatement sur la droite après le départ de cette sente pour passer au-dessus de l'entrée du second tunnel. La pratique de cette sente est assez fastidieuse, ne l'empruntez que si vous êtes en pleine forme car la pente est très rude tout le long. Assez rapidement, il vous faudra "escalader" pour gravir un niveau un peu plus haut qu'un homme moyen. Puis la sente se remet à grimper de manière très raide de plus belle, ici encore on peut dire "Ouf! merci." au buis qui offre des prises de sécurité.

La Baume-aux-Pigeons sur le sentier Martel.

PROMENADE AUTOMNALE

En fin de sente, vous arrivez au pied de la falaise qui décline ses tons d'ocre remarquable lardés de coulées de couleur gris-bleu ou noir. Un vrai régal pour les yeux, surtout le matin. Magnifique quand le soleil frappe directement la paroi et que le ciel est bleu agrémenté de petits nuages cotonneux. Une sente chemine le long au pied de la paroi. C'est un endroit très dangereux à cause des chutes de pierres ou rochers qui peuvent se produire depuis le haut de la falaise. Vous remarquerez que partout sur les parois, des pitons et des cordes sont présents. Les grimpeurs sont là...

Les voies d'escalade de la falaise de l'Escalès.

PROMENADE AUTOMNALE

Après être redescendu du site d'escalade, traversez le second et court tunnel du sentier Martel. Juste en sortie de celui-ci, au-dessus, une baume ouverte semblable à un oeil veillant sur ce tunnel vous offrira un joli point de vue sur le sentier et sur le site en général. Pour y accéder, empruntez la sente montante de suite après la sortie du tunnel en se préservant des ronces ou autres. Vous parviendrez jusqu'à l'intérieur de cette grotte. Profitez en pour admirer la paroi de la falaise...

En sortie du second tunnel du sentier Martel.

PROMENADE AUTOMNALE

Mais la falaise peut aussi s'admirer depuis son sommet. Les matins d'automne, une brume ou un épais brouillard peuvent envahir la région et même remplir les canyons du Verdon et de l'Artuby. Les meilleurs endroits pour observer ce phénomène étonnant sont les belvédères de la route des crêtes.
Le premier belvédère, en débutant la route côté "auberge des crêtes", avant celui de Trescaïre offre un excellent point de vue sur la falaise pour peu que l'on emprunte le talus en contrebas de l'aire de stationnement. Mais en bordure de falaise il n'y a plus de protection donc totalement déconseillé aux personnes sujettes au vertige, restez prudent.
Le second belvédère majeur est celui de la Carelle, il vous faudra en fait monter le talus qui surplombe l'aire de stationnement pour accéder à des vues vers l'amont et l'aval des gorges mais encore ici, prudence.
Le troisième belvédère remarquable est celui du Tilleul pour observer l'amont et l'aval vers la Mescla et l'Artuby, ici vous êtes protégé.

Vers le canyon de l'Artuby.

PROMENADE AUTOMNALE

En redescendant la "route des crêtes", au niveau de l'épingle à cheveux située juste après le belvédère de Guègues, un début de sentier s'amorce sur un plateau en pente "douce" conduisant en bord de falaise.
Vous pouvez emprunter ce sentier tout en visant l'hôtel des Cavaliers sur l'autre rive en face. En bordure de falaise, vous aurez des vues remarquables sur les sites que vous traversez lorsque vous parcourez le sentier Martel depuis le chalet de la Maline. Passerelle de l'Estéllié, pré d'Issane, talus de Guègues... D'étranges et nombreux cairns sont parsemés dans le paysage du plateau. Mais toujours, prudence, ici aussi il n'y a pas de protection contre votre chute...

Vue sur l'Estellié
Et la passerelle
en construction.

PROMENADE AUTOMNALE

Et voilà, la promenade s'arrête ici.
Comme vous avez pu le constater, l'automne est très agréable dans la région.
Cela provoquera peut-être en vous l'envie de visiter le site en cette saison, c'est une bonne idée mais n'oubliez pas que les journées raccourcissent vite alors, et que souvent au petit matin, la brume est au rendez-vous.